



*"Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?*

## **Notes de l'émission et transcriptions**

### **Podcast Description générale :**

Suivez-le (followHIM) : Un podcast sur le thème "*Viens, et suis-moi*" avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que la préparation de votre leçon hebdomadaire *Viens, et suis-moi* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts pour rendre votre étude du cours *Viens, et suis-moi* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et éducative. Si vous cherchez des ressources pour rendre votre étude fraîche, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les vendredis et samedis.

### **Description des épisodes du podcast :**

#### **Première partie :**

Qui est notre voisin ? Krystal V. L. Pierce examine le commandement du Seigneur de pardonner, de prendre soin de chacun de nos frères et sœurs et de préparer le monde à la seconde venue du Seigneur.

#### **Partie 2 :**

Krystal Pierce réfléchit à la parabole du bon samaritain et à ses nombreuses significations et applications.

## Timecodes :

### Première partie

- 00:00 Partie 1 - Dr. Krystal Pierce
- 01:01 Présentation du Dr. Krystal Pierce
- 03:19 Contexte de Matthieu 18 - Le discours sur l'Eglise
- 07:51 Devenir comme des petits enfants
- 11:48 Le président Nelson raconte l'histoire d'un enfant qui prie avant une opération chirurgicale
- 13:01 Définition de la conversion
- 17:02 Reprocher avec netteté ou clarté
- 19:00 Les disciples s'interrogent sur le rang au ciel
- 20:53 Couper les mains ?
- 22:12 Jésus parle de ceux qui sont perdus
- 26:22 Le président Monson raconte l'histoire d'un garçon dans une fosse à graisse
- 29:54 Jésus donne des instructions sur la réconciliation
- 33:13 Frère Sorensen parle du pardon
- 35:44 Y a-t-il une limite au pardon ?
- 39:11 La parabole du serviteur impitoyable
- 44:41 Frère Holland fait référence à la parabole
- 51:43 Les conclusions de Jésus sur le pardon
- 52:35 John partage une histoire sur le pardon et un accident de voiture.
- 57:23 Hank raconte une histoire de pardon et de dinde.
- 1:02:42 Fin de la première partie - Dr. Krystal Pierce

### Partie 2

- 00:00 Partie II - Dr. Krystal Pierce
- 00:08 Luc 10 et la direction de l'Eglise/Septante
- 04:59 Le président Nelson et le rassemblement d'Israël
- 07:05 Symbolisme de Jésus en tant qu'agneau
- 08:05 Jésus donne des instructions pour aller enseigner.
- 13:40 Les villes qui rejettent le message et les messagers
- 17:35 L'autorité et la confiance de Dieu
- 21:53 Gravé dans le recensement du Royaume des Cieux
- 23:22 Ces soixante-dix sont considérés comme des enfants dans le monde.
- 25:42 Jeffrey R. Holland : "La terreur, le triomphe et les noces".
- 28:15 Jésus répond à la question "Qui est notre prochain ?" et la parabole du bon samaritain
- 36:52 Samaritains
- 42:01 Deux questions auxquelles Jésus répond
- 45:41 Le thème de la Prêtrise d'Aaron
- 46:14 Le président Monson : "Votre chemin de Jéricho".

- 49:32 L'interprétation de la parabole par Jack Welch (comme Martin Luther, etc.)
- 53:32 Marie et Marthe (et Lazare)
- 59:18 Le pouvoir de l'écoute
- 01:00:17 Le président Oaks : "Bien, mieux, meilleur".
- 1:02:12 Poème de Lonnie Severenson sur Marie et Marthe
- 1:03:15 Sœur Carol F. McConkie parle de la sainteté
- 1:07:28 Fin de la deuxième partie - Dr. Krystal Pierce

## Références :

"17-23 avril. Matthieu 18 ; Luc 10 : "Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? 17-23 avril. Matthieu 18 ; Luc 10 : "Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?", 1er janvier 2022. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-individuals-and-families-new-testament-2023/17?lang=eng>.

"17-23 avril. Matthieu 18 ; Luc 10 : "Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? 17-23 avril. Matthieu 18 ; Luc 10 : "Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?", 1er janvier 2022. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-individuals-and-families-new-testament-2023/17?lang=eng>.

Bonnie D. Parkin Présidente générale de la Société de secours ImageBonnie D. Parkin. "Choisir la charité : That Good Part". The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 octobre 2003. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/10/choosing-charity-that-good-part?lang=eng>.

Bytheway, John. "Born This Happy Morning". Amazon. Deseret Book, 2020. <https://www.amazon.com/Born-This-Happy-Morning-Bytheway/dp/1629728055>.

Bytheway, John. "Born This Happy Morning". Amazon. Deseret Book, 2020. <https://www.amazon.com/Born-This-Happy-Morning-Bytheway/dp/1629728055>.

Camille Fronk Olson, professeur émérite d'Écriture ancienne, Brigham Young University. "Marthe et Marie". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 1er juin 2019. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/liahona/2019/06/martha-and-mary?lang=eng>.

Carol F. McConkie Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Femmes ImageMcConkie. "La beauté de la sainteté". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 25 mars 2017. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/04/the-beauty-of-holiness.19?lang=eng#19>.

"Le Christ reconforte Marie et Marthe". L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 5 avril 2023. <https://www.churchofjesuschrist.org/media/image/pictures-of-jesus-mary-martha-8344ebb?lang=eng>.

David E. Sorensen de la Présidence des Soixante-dix ImageElder David E. Sorensen. "Forgiveness Will Change Bitterness to Love (Le pardon transformera l'amertume en amour). The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 avril 2003. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/forgiveness-will-change-bitterness-to-love.20?lang=eng#20>.

David E. Sorensen de la Présidence des Soixante-dix ImageElder David E. Sorensen. "Forgiveness Will Change Bitterness to Love (Le pardon transformera l'amertume en amour). The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 avril 2003. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/forgiveness-will-change-bitterness-to-love?lang=eng>.

Elder Gordon B. Hinckley du Collège des douze apôtres ImageElder Gordon B. Hinckley. "L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1980. The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 octobre 1980. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1980/10/of-you-it-is-required-to-forgive?lang=eng>.

"Elder Holland Urges BYU to Be Distinct, Stay True to Christ ", newsroom.churchofjesuschrist.org, 23 août 2021. <https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/elder-jeffrey-r-holland-2021-byu-university-conference>.

Elder Jeffrey R. Holland du Quorum des douze apôtres ImageHolland, Jeffrey R. "Be Ye Therefore Perfect-Eventually". L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, 30 septembre 2017. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/10/be-ye-therefore-perfect-eventually?lang=eng>.

Elder Russell M. Nelson du Collège des douze apôtres ImageElder Russell M. Nelson. "Responsabilité personnelle de la prêtrise". Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2003. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/10/personal-priesthood-responsibility?lang=eng>.

L'Ancien Thomas S. Monson du Conseil des Douze ImageL'Ancien Thomas S. Monson. "Your Jericho Road" (Votre chemin de Jéricho). The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 avril 1977. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1977/04/your-jericho-road?lang=eng>.

Walter F. González de la Présidence des Soixante-dix ImageElder Walter F. González. "Today Is the Time" (Aujourd'hui, c'est le moment). The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 octobre 2007. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2007/10/today-is-the-time?lang=eng>.

Evensen, Jay. "Le pardon a le pouvoir de changer l'avenir". Deseret News. Deseret News, 3 octobre 2005. <https://www.deseret.com/2005/10/3/19907913/forgiveness-has-power-to-change-future>.

Holland, Jeffrey R. "Terror, Triumph, and a Wedding Feast". BYU Speeches, 16 mai 2022. <https://speeches.byu.edu/talks/jeffrey-r-holland/terror-triumph-wedding-feast/>.

John W. Welch Professeur à l'université Brigham Young, faculté de droit J. Reuben Clark. "Le bon samaritain". Forgotten Symbols, 1er février 2007. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2007/02/the-good-samaritan-forgotten-symbols?lang=eng>.

Judd, Daniel K. "'I Forgive You' : Religious Studies Center". "I Forgive You" | Centre d'études religieuses. Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/commitment-covenant/i-forgive-you>.

Matson, Joshua M. "Le quatrième évangile et les attentes du Messie juif : Religious Studies Center". The Fourth Gospel and Expectations of the Jewish Messiah | Religious Studies Center.

Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/thou-art-christ-son-living-god/fourth-gospel-expectations-jewish-messiah>.

Okazaki, Chieko N. "Quel ami nous avons en Jésus" Livre de Chieko N. Okazaki. ThriftBooks. Consulté le 5 avril 2023. [https://www.thriftbooks.com/w/what-a-friend-we-have-in-jesus\\_chieko-n-okazaki/468583/item/8582378/?utm\\_source=google&utm\\_medium=cpc&utm\\_campaign=pmax\\_high\\_vol\\_midlist\\_under\\_%2410&utm\\_adgroup=&utm\\_term=&utm\\_content=&gclid=Cj0KCQjwuLShBhC\\_ARIsAFod4fIZJ2gBfUHiWoQfXP6g\\_MbvRJpng4ZLdoPHxWu9rj6gAddcMmeOyEaApFbEALw\\_wcB#idiq=8582378&edition=5301814](https://www.thriftbooks.com/w/what-a-friend-we-have-in-jesus_chieko-n-okazaki/468583/item/8582378/?utm_source=google&utm_medium=cpc&utm_campaign=pmax_high_vol_midlist_under_%2410&utm_adgroup=&utm_term=&utm_content=&gclid=Cj0KCQjwuLShBhC_ARIsAFod4fIZJ2gBfUHiWoQfXP6g_MbvRJpng4ZLdoPHxWu9rj6gAddcMmeOyEaApFbEALw_wcB#idiq=8582378&edition=5301814).

Pierce, George, et Krystal V. L. Pierce. "La tour de Babel, les Jaredites et la nature de Dieu : Religious Studies Center". The Tower of Babel, the Jaredites, and the Nature of God | Religious Studies Center. Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/they-shall-grow-together/tower-babel-jaredites-nature-god>.

Pierce, Krystal V. L. "Le Gēr dans le Pentateuque et le Livre de Mormon : Religious Studies Center". The Gēr in the Pentateuch and the Book of Mormon | Religious Studies Center. Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/covenant-compassion/ger-pentateuch-book-mormon>.

Sears, Joshua M. "O Lord God, Forgive !": Religious Studies Center". "O Lord God, Forgive ! | Religious Studies Center. Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/prophets-prophecies-old-testament/o-lord-god-forgive>.

Strathern, Gaye. "La christologie johannique à travers la lentille de trois de ses dialogues : Religious Studies Center". Johannine Christology through the Lens of Three of Its Dialogues | Religious Studies Center. Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/thou-art-christ-son-living-god/johannine-christology-through-lens-three-its-dialogues>.

Swinton, Heidi S. "You Found Me, Bishop !" The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1er janvier 2014. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/friend/2014/01/you-found-me-bishop?lang=eng>.

Van Dyke, Blair G., et Ray L. Huntington. "Sorting out the Seven Marys in the New Testament (trier les sept Marie dans le Nouveau Testament) : Religious Studies Center. Sorting Out the Seven Marys in the New Testament | Religious Studies Center. Consulté le 5 avril 2023. <https://rsc.byu.edu/vol-5-no-3-2004/sorting-out-seven-marys-new-testament>.

Welch, John W. "Le bon Samaritain". BYU Studies, 31 mars 2023. <https://byustudies.byu.edu/article/the-good-samaritan-a-type-and-shadow-of-the-plan-of-salvation/>.

## Informations biographiques :



Krystal V. L. Pierce est née à Logan, dans l'Utah, et a grandi à Taylorsville, dans l'Utah. Elle a également vécu en Californie, dans l'Idaho, en Égypte et en Israël. Elle a obtenu un doctorat en archéologie égyptienne et en langues et cultures du Proche-Orient à l'UCLA, ainsi qu'une maîtrise et une licence en études du Proche-Orient à l'UC Berkeley. Elle a donné des cours d'égyptologie et d'études du Proche-Orient ancien au BYU Jerusalem Center for Near Eastern Studies, à l'UCLA et à l'UC Berkeley. Elle a participé à des fouilles archéologiques et à des études sur des sites en Égypte (El-Hibeh, E29H1 et Karanis) et en Israël (Jaffa et Tel Shimron). Elle est actuellement responsable des fouilles de Tel Shimron dans la région de Galilée en Israël et présidente de la session "Archéologie de l'Égypte" de l'ASOR. Ses publications les plus récentes sont les volumes coédités *Excavations at the Seila Pyramid and Fag el-Gamous Cemetery* (Brill, 2020) et *Approaching Holiness : Exploring the History and Teachings of the Old Testament* (RSC/Deseret Book 2021). Avec son mari, le professeur George Pierce, elle a deux enfants et vit à Vineyard, dans l'État de New York.

**Domaines de recherche :**

Proche-Orient ancien : identités sociales, religieuses et culturelles, expatriés et réfugiés, identité et genre.

**Avis d'utilisation équitable :**

Le *Follow Him Podcast avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par des droits d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits d'auteur. Il s'agit d'une "utilisation équitable" de tout matériel protégé par des droits d'auteur, conformément à la section 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. Section 107, le matériel de ce podcast est offert publiquement et sans profit, aux utilisations publiques ou à l'internet pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Clause de non-responsabilité en matière de droits d'auteur En vertu de l'article 107 de la loi sur les droits d'auteur de 1976, l'utilisation équitable est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans ces cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.

Le diffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des lignes directrices relatives à l'"utilisation équitable" : [www.copyright.gov/fls/fl102.html](http://www.copyright.gov/fls/fl102.html).

**Remarque :**

*The Follow Him Podcast with Hank Smith and John Bytheway* n'est pas affilié à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'Université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement le point de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:01	Bienvenue à followHim, un podcast hebdomadaire destiné à aider les individus et les familles dans leur étude Come, Follow Me (Viens, et suis-moi). Je suis Hank Smith.
John Bytheway :	00:00:09	Je suis John Bytheway.
Hank Smith :	00:00:11	Nous aimons apprendre.
John Bytheway :	00:00:11	Nous aimons rire.
Hank Smith :	00:00:13	Nous voulons apprendre et rire avec vous.
John Bytheway :	00:00:15	Ensemble, nous le suivons.
Hank Smith :	00:00:20	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHim. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur et je suis ici avec mon coanimateur 70 fois sept, John Bytheway. John, je ne sais pas trop pourquoi j'utilise cet adjectif pour vous présenter, si ce n'est que Jésus semble penser que c'est beaucoup, et quand je pense à beaucoup, je pense à John Bytheway. C'est un peu étrange, mais...
John Bytheway :	00:00:48	Beaucoup de quoi ?
Hank Smith :	00:00:49	Beaucoup de bonnes choses. Beaucoup de bonnes choses. Notre leçon d'aujourd'hui porte sur 70 fois sept fois et nous avons besoin d'un expert en écritures pour nous expliquer ces choses, John. Qui se joint à nous ?
John Bytheway :	00:01:01	Nous sommes ravis d'accueillir à nouveau le Dr Krystal Pierce. Nous l'avons déjà reçue et j'adore lire sa biographie. C'est l'une de celles que l'on lit et que l'on se dit "Wow". Krystal V. L. Pierce est née à Logan, dans l'Utah, et a grandi à Taylorsville, dans l'Utah. Elle a également vécu en Californie, dans l'Idaho, et c'est là que ça devient vraiment cool, en Égypte et en Israël. Elle a obtenu un doctorat en archéologie égyptienne et en langues et cultures du Proche-Orient à l'UCLA, ainsi qu'une maîtrise et une licence en études du Proche-Orient à l'UC Berkeley. Elle a donné des cours d'égyptologie et d'études du Proche-Orient ancien au



BYU Jerusalem Center for Near Eastern Studies de l'UCLA et de l'UC Berkeley. Elle a participé à des fouilles archéologiques et à des études sur des sites en Égypte et en Israël. Elle est actuellement responsable des fouilles de Tel Shimron dans la région de Galilée en Israël et présidente de la session sur l'archéologie de l'Égypte à l'ASOR. Qu'est-ce que l'ASOR, Krystal ?

- Dr. Krystal Pierce : 00:02:04 Il s'agit donc de l'American Society of Overseas Research. Elle a changé de nom il n'y a pas très longtemps pour l'actualiser.
- John Bytheway : 00:02:14 Wow, c'est ce que j'allais dire, oui. C'est ce que j'allais dire, oui. Ses publications les plus récentes sont des volumes coédités, des fouilles à la pyramide de Seila, et vous allez devoir m'aider à prononcer ceci.
- Dr. Krystal Pierce : 00:02:25 Fag el-Gamous.
- John Bytheway : 00:02:27 Oui, c'est ce que j'allais dire. Et Approaching Holiness : Exploring the History and Teachings of the Old Testament. Il s'agit d'une publication du Religious Study Center et de Deseret Book en 2021. Il s'agit donc de Approaching Holiness : Exploring the History and Teachings of the Old Testament. Elle et son mari, qui a également participé au podcast, le professeur George Pierce, ont deux enfants et vivent à Vineyard, dans l'Utah. C'est un endroit où il fait bon vivre. Soyez donc les bienvenus. Nous sommes ravis de vous retrouver.
- Dr. Krystal Pierce : 00:02:58 Merci beaucoup. Je suis heureuse d'être ici.
- Hank Smith : 00:03:00 Oui, merci Krystal d'être revenue. Nous passons toujours un excellent moment quand vous êtes là. Commençons tout de suite la leçon, Krystal. Nous avons deux chapitres aujourd'hui, Matthieu 18 et Luc 10. Ce sont des chapitres pleins d'action. Voulez-vous commencer par Matthieu, Luc ou ailleurs ?
- Dr. Krystal Pierce : 00:03:19 Commençons par Matthieu 18. Je pense que c'est un bon point de départ. Peut-être pouvons-nous faire un peu de mise en place, un peu de contexte pour nous rappeler où nous en sommes. Je pense que c'est toujours utile. Juste avant cela, nous avons eu la Transfiguration. Nous avons également eu la confession de Pierre, qui a dit qu'il croyait que Jésus était le Christ, qu'il était le Messie, et sa messianité a donc été reconnue. Il leur a dit qu'ils étaient en route pour Jérusalem et que ce qui allait se passer là-bas, c'est-à-dire qu'il allait souffrir, être tué et ressusciter, ce qui leur a donné du fil à retordre, et nous pensons à Pierre, qui a réagi en disant : "Non, ce n'est pas

ce que nous voulons". Avant cela, il a beaucoup été question de reconnaître l'identité du Messie. Qu'est-ce que cela signifie ?

00:04:11 Une grande partie de ce que Jésus va dire dans ce chapitre et dans Luc 10 a pour but de montrer aux gens que le Messie qu'ils pensaient qu'il serait d'après l'Ancien Testament et la loi de Moïse est un peu différent. Il leur a dit qu'il ne serait plus là très longtemps. Dans Matthieu 18, il essaie de mettre en place l'Église ou ce qu'il appelle le Royaume de Dieu ou le Royaume des cieux, afin qu'elle puisse continuer à exister après son départ, après qu'il a quitté les gens. Il parle beaucoup du Royaume des Cieux. C'est le Royaume de Dieu, le roi est ici et c'est ainsi que nous allons organiser l'église, c'est ainsi que nous allons nous traiter les uns les autres dans l'église, c'est le comportement attendu et c'est vraiment ce dont parle une grande partie de Matthieu 18, et aussi Luc 10.

00:04:59 Matthieu 18 est généralement appelé le discours sur l'Église ou le discours ecclésiastique parce qu'il est en quelque sorte divisé en trois sections. Il commence par parler des gens du Royaume de Dieu ou de l'Église, en particulier de ce que nous faisons avec les nouveaux venus dans l'Église. Il s'agit donc d'une référence aux petits et à la manière dont nous les traitons, à la manière dont nous les aidons, aux personnes qui sont de nouveaux convertis ou qui sont encore en train d'apprendre, de grandir et de se développer, à la manière dont nous les aidons. Puis il parle de ceux qui font déjà partie de l'Église et qui se sont peut-être un peu perdus. Comment aider ceux qui se sont égarés ? Il termine par ceux qui font partie de l'Église : que faire en cas de désaccord, s'ils s'offensent mutuellement, s'ils se blessent les uns les autres, et tout est question de réconciliation et de pardon. Comment faire cela dans l'église ?

Hank Smith : 00:05:56 Et cela n'arrive jamais. Cela n'arrive jamais avec les gens de l'église.

John Bytheway : 00:06:00 Est-ce que quelqu'un a déjà utilisé cette idée ?

Hank Smith : 00:06:02 Oui, quelqu'un a-t-il offensé quelqu'un dans l'église ? Je ne peux pas imaginer que cela arrive un jour, mais si c'était le cas, nous sommes heureux d'avoir ce plan d'urgence.

Dr. Krystal Pierce : 00:06:11 Oui, et je pense qu'il savait que ce serait un problème majeur. Je pense que c'était déjà une sorte de problème majeur. Il a dit : "Je vais établir des règles de base pour que nous prenions soin les uns des autres et que nous puissions nous réconcilier, nous aider mutuellement et être ce royaume."

- Hank Smith : 00:06:24 D'accord, c'est un peu comme si, quand je ne serai plus là, c'était comme ça que ma communauté allait être gérée. Un discours sur la façon de se comporter.
- Dr. Krystal Pierce : 00:06:33 Oui, une fois que le roi du royaume n'est plus là, que faisons-nous ? Comment continuer ? C'est ce qu'il essaie de faire du mieux qu'il peut avant de partir. Nous pouvons donc sauter directement au premier verset, car les disciples ont une question à lui poser. Cette question dit : "Qui est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? Bien sûr, le Royaume des cieux, il en parle depuis longtemps. Il est ici, le roi est ici, il construit le royaume. Il veut que le royaume continue, et il est en quelque sorte censé être un reflet de ce que sera le royaume des cieux, comme ce royaume sur terre. Ils sont censés être très semblables. Ils se posent la question suivante : s'il s'agit d'un royaume, qui est le meilleur dans le royaume ? Qui est le vizir, le vice-président ?
- Hank Smith : 00:07:19 Qui est le mieux classé ?
- Dr. Krystal Pierce : 00:07:21 Oui, exactement. Donc, comme un monde temporel... Si nous parlons d'un gouvernement politique, nous devons connaître la hiérarchie du gouvernement. Il est dit au début, en même temps. Cela vient donc juste après qu'on ait dit à Pierre qu'il était le rocher de l'Église, qu'il allait avoir les clés de l'autorité de la prêtrise de scellement. Ils se demandent s'il s'agit bien de Pierre. Ils posent donc cette question. Ils ont débattu de cette question à plusieurs autres endroits dans le Nouveau Testament.
- Hank Smith : 00:07:50 Oui, d'autres passages.
- Dr. Krystal Pierce : 00:07:51 Mm-hmm. Que fait-il ? Il appelle un petit enfant, le place au milieu d'eux, c'est le verset 2, puis il leur dit : "Si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme de petits enfants, vous ne pouvez même pas entrer dans le Royaume des Cieux, et encore moins en être les plus grands", puis il dit : "Si vous êtes humbles comme cet enfant, alors vous êtes les plus grands dans le Royaume des Cieux", et je pense que ce serait un choc pour eux. Si vous deviez demander à quelqu'un qui est le plus grand dans le royaume, c'est le roi, c'est Jésus. C'est la réponse, mais il sort un enfant et ne dit pas Pierre, il ne dit pas Jean le bien-aimé. À cette époque, les enfants n'avaient aucun statut, aucune responsabilité, aucun pouvoir, aucune autorité.
- Hank Smith : 00:08:41 Un peu comme aujourd'hui, les enfants sont là, mais nous ne leur demandons pas de conseils ou nous ne les regardons pas en disant : "C'est lui qui devrait être le chef." La plupart du

temps, nous attendons qu'ils deviennent adultes pour leur parler, je ne veux pas dire pour leur parler.

- Dr. Krystal Pierce : 00:08:53 Mais il y a toute cette question du vu et du non-entendu. Ils sont juste là et on les considère en quelque sorte, à cette époque, comme la propriété de leurs parents. Cela aurait donc été un choc de dire que cet enfant qui n'a pas d'éducation ou de pouvoir ou de richesse ou même vraiment une identité distincte, une indépendance, des choses comme ça, est celui qui est le plus grand, et je pense que c'était censé les choquer un peu. Nous voyons cela partout dans les écritures du Livre de Mormon. Le roi Benjamin dit : "Vous devez devenir comme un enfant", puis il énumère toutes les qualités des enfants qui sont vraiment bonnes. J'ai cette liste ici. Il dit : "Les enfants sont soumis, doux, humbles, patients, pleins d'amour, prêts à se soumettre au Seigneur. Ils pardonnent facilement aux gens. Ils font confiance aux gens. Ils aiment facilement les gens." Vous pouvez penser à toutes ces grandes qualités que nous connaissons chez les enfants.
- John Bytheway : 00:09:48 Dans leurs meilleurs jours, ils sont dans un état d'innocence.
- Dr. Krystal Pierce : 00:09:53 Oui, c'est vrai. Et je pense que, pour moi, toutes ces différentes caractéristiques des enfants sont bonnes, mais pour moi, quand on nous dit de naître de nouveau ou de devenir comme un enfant, comme vous l'avez dit, l'état d'innocence, revenir à cet état d'innocence. Nous savons qu'on nous dit que les enfants ne peuvent pas pécher parce qu'ils ne peuvent pas être tentés. C'est ce qui est dit dans les Doctrine et Alliances, et pour moi, lorsqu'il dit "Soyez comme cet enfant ou revenez à cet état d'enfant", c'est parce qu'il s'agit d'arriver à un point où vous n'êtes même pas tenté par le péché. Vous avez peut-être péché, vous vous êtes repenti, vous êtes passé à autre chose. Tu ne penses même plus à ce péché. Tu es devenu comme un enfant. Tu es revenu à cet état d'innocence où tu n'es même plus tenté par ce péché, et j'aime cette idée de revenir à ce point où tu es dans cet état spécial d'innocence, puis tu dois travailler sur le péché suivant et alors peut-être que ce péché n'est plus une tentation. J'aime aussi l'idée de savoir qui est le plus grand, le plus inattendu, ce que Jésus a fait tout le temps.
- John Bytheway : 00:10:58 Tout le temps. Et ils semblent, comme nous l'avons dit, qu'il y a d'autres endroits dans les écritures, "Hé, qui va s'asseoir à ta droite et qui va s'asseoir à ta gauche ?" Et la mère des Fils du Tonnerre ne demande-t-elle pas cela aussi ? Et ils ont cette idée que... Je ne sais pas. Je pense que nous voyons si souvent Jésus dire : "D'accord, tu penses comme un païen. Tu dois penser de cette manière. Vous pensez à un leadership païen, mais en fait

le plus grand d'entre vous sera le serviteur de tous", et c'est comme vous l'avez dit, cela met les choses sens dessus dessous.

- Dr. Krystal Pierce : 00:11:33 Oui, il aimait vraiment faire réfléchir les gens, choquer les gens, mais vraiment faire réfléchir les gens et ne pas se contenter de la réponse attendue et de ce qu'ils pensent que je vais dire, mais dire quelque chose d'un peu différent.
- Hank Smith : 00:11:48 En 2003, le président Nelson a raconté l'histoire d'un petit garçon allongé sur une table d'opération. Il a huit ans, il a une appendicite, il est allongé sur la table d'opération. Il regarde le chirurgien et lui dit : "Docteur, avant d'opérer, voulez-vous prier pour moi ?". Le chirurgien regarde le garçon avec étonnement : "Je ne peux pas prier pour vous." Le petit garçon dit alors : "Si vous ne pouvez pas prier, attendez que je prie." Sur la table d'opération, le garçon s'est agenouillé, a croisé les mains et a commencé à prier : "Père céleste, je ne suis qu'un petit garçon. Je suis terriblement malade et ces médecins vont m'opérer. Veux-tu bien les aider à faire ce qu'il faut ? Père céleste, si tu me guéris, je serai un bon garçon. Merci de me guérir". Il s'est ensuite allongé sur le dos, a regardé les yeux remplis de larmes des médecins et des infirmières et a dit : "Maintenant, je suis prêt". Comme vous l'avez dit, la foi.
- Dr. Krystal Pierce : 00:12:41 Oui, je pense qu'ils sont plus récemment proches de Dieu, physiquement. En vieillissant, nous avons plus d'expérience de la vie. Je pense que nous perdons un peu de cette expérience. C'est donc magnifique quand on pense à un enfant et à la façon dont il comprend les choses, parfois plus que nous. C'est incroyable.
- Hank Smith : 00:13:00 Oui, et ils sont prompts à croire.
- Dr. Krystal Pierce : 00:13:01 Oui, il dit que vous devez être converti. C'est intéressant parce que si vous regardez le mot grec ici, la racine, le sens littéral de converti signifie tourner dans la direction opposée. Oh, c'est incroyable. Cela me fait vraiment réfléchir à la façon dont je dois me tourner dans la direction opposée à ce que je fais en ce moment et revenir vers Dieu ou revenir vers Jésus-Christ. C'est une très bonne définition de ce que signifie être converti.
- Hank Smith : 00:13:28 Oui, c'est bien.
- Dr. Krystal Pierce : 00:13:30 C'est intéressant ici parce qu'au verset 6, il passe de "petit enfant" à "petits". Il essaie donc de faire la transition entre le fait de parler non seulement des enfants, mais aussi de ceux qui sont des enfants, qui ont la nature des enfants, et c'est en

quelque sorte le concept des nouveaux dans l'église, des nouveaux convertis ou de ceux qui sont encore en train d'apprendre et de grandir, quel que soit leur âge, et il dit : " Quiconque les offense ", et ce mot, offenser, signifie piéger, faire trébucher ou obstruer, mettre un obstacle devant eux. Il essaie donc de dire : "Nous devons faire très attention, dans l'Église, aux enfants, aux enfants nouvellement baptisés ou aux personnes qui viennent de rejoindre l'Église et qui s'intéressent à l'Église, de ne pas mettre d'obstacles sur leur chemin. Nous devons être très prudents à cet égard".

00:14:24 Il dit que c'est grave. Il vaudrait mieux avoir une meule attachée à son cou et être noyé au fond de la mer. Et bien sûr, ces meules sont des pierres énormes. Elles pouvaient avoir six pieds de large, je veux dire, énormes et tournées par un animal habituellement pour transformer le grain en farine. Nous savons que Josèphe, l'historien juif romain du premier siècle, affirme qu'il s'agissait d'une véritable punition infligée par les Romains et que le pire n'était pas la noyade, mais le fait qu'ils ne voulaient pas se noyer. Le pire, c'est qu'ils ne pouvaient pas récupérer le corps pour l'enterrer. C'était le pire. C'est pourquoi il est dit : " Noyé dans les profondeurs de la mer ", parce que bien sûr, avoir le corps, le préparer, s'assurer qu'il est prêt pour l'enterrement, un enterrement approprié, peut-être quelques choses mises dans l'enterrement que les gens pourraient visiter, c'était vraiment important pour eux, et donc la punition était que vous étiez juste parti, pas récupéré, et c'est destiné à nous choquer et à choquer les disciples qui écoutent que c'est à ce point sérieux, nous devons prendre soin de ceux qui sont de nouveaux croyants.

John Bytheway : 00:15:39 Merci pour cela, Krystal, parce que je n'avais jamais pensé qu'il s'agissait de nouveaux croyants ou peut-être d'enfants en pleine croissance évangélique, par exemple. Cela ajoute une toute nouvelle dimension à notre accueil lorsque quelqu'un entre dans l'église que nous n'avons jamais rencontré ou vu ou qui est nouveau. Je vous en remercie.

Dr. Krystal Pierce : 00:15:59 Il nous arrive parfois d'être un peu forts avec les nouveaux membres de l'église. Nous voulons qu'ils sachent tout d'un coup, et parfois c'est comme un tuyau d'arrosage et nous mettons des obstacles sur leur chemin. Il faut leur donner le temps d'apprendre, de grandir, de se développer et d'obtenir leur témoignage personnel et leur compréhension de Jésus-Christ avant de commencer à introduire, comme le dit Joseph Smith, tous les appendices, toutes les choses en dehors de Jésus-Christ qui peuvent parfois être difficiles à comprendre.

John Bytheway : 00:16:31 Il y a longtemps, j'ai fait partie d'un comité de rédaction pour l'Église, et je n'oublierai jamais ce qu'on nous a dit. Ils nous ont dit que la majorité des personnes qui liraient ces manuels et enseigneraient à partir d'eux seraient des membres. La plupart des personnes qui les utiliseraient ne seraient membres que depuis quelques années. Je me suis dit : "Whoa", et je pense que c'est pour cela que les principes de base sont réitérés lors de la conférence générale et d'autres choses de ce genre. Nous ne parlons pas d'appendices, mais de foi en Christ, de repentance et de respect de l'alliance du baptême et du chemin de l'alliance. Quand on y pense de cette façon, on se dit que c'est pour cela qu'il faut insister encore et encore sur les premiers principes.

Hank Smith : 00:17:14 Oui.

Dr. Krystal Pierce : 00:17:15 Oui, si nous pouvons construire cette base, ils peuvent y ajouter quelque chose.

Hank Smith : 00:17:21 J'aime ce que vous avez évoqué ici, la douceur avec les nouveaux membres. J'ai aussi pensé à la douceur avec mes propres enfants. Le président Hinckley a dit : "Il y a un grand besoin de discipline dans les familles, mais la discipline avec sévérité, la discipline avec cruauté conduit inévitablement non pas à la correction, mais plutôt au ressentiment et à l'amertume. Elle ne guérit rien et ne fait qu'aggraver le problème. C'est de l'autodestruction". Il parle de Doctrine et Alliances 121 et dit ensuite : "Je n'ai pas besoin de vous rappeler que votre exemple fera plus que toute autre chose pour imprimer dans leur esprit le modèle de vie." C'est donc un appel aux parents, soyez gentils.

John Bytheway : 00:17:57 Au même endroit, Hank, 121, la réprobation est toujours vive. Je me souviens que l'évêque président H. Burke Peterson a dit : "L'acuité signifie la clarté. Cela ne veut pas dire que l'on serre les dents et que l'on est dur. Cela signifie que l'acuité est synonyme de clarté." J'aime cette façon de penser que l'acuité est synonyme de clarté.

Dr. Krystal Pierce : 00:18:20 Oui, c'est parfait parce qu'au verset 5, il dit : "Si vous accueillez en mon nom un seul de ces petits enfants, c'est moi que vous accueillez." Donc la façon dont nous traitons les enfants est presque la façon dont nous traitons le Sauveur parce que sa nature et ce qu'il nous dit de lui-même ressemble beaucoup à un enfant en termes d'humilité et de ce genre de choses. C'est donc parfait.

Hank Smith : 00:18:44 Je dois aller dire à mes enfants que je suis désolé.

- John Bytheway : 00:18:47 Si vous voulez bien m'excuser une minute.
- Hank Smith : 00:18:50 Oui, il faut que j'aille à l'école et que je leur dise. Je peux les faire sortir de la classe ? Ils me regardent. Qu'allons-nous faire ensuite, Krystal ? Jésus a répondu à cette question : "Qui sera le plus haut placé dans le Royaume des Cieux ?" Il l'a retournée et a dit : "Vous devez être humbles et doux comme des enfants." Vous avez dit qu'il a introduit l'idée des petits, c'est-à-dire des nouveaux membres et des enfants, n'importe qui. Vous devez être très doux et très attentionné avec ces personnes. Que fait-il ensuite ?
- Dr. Krystal Pierce : 00:19:21 Dans les versets 8 et 9, il explique pourquoi le fardeau du péché est si lourd et pourquoi cela vaut la peine de sacrifier certaines choses pour arrêter de pécher, ce qui va dans le sens de l'idée de la façon dont nous traitons les... C'est la transition entre le traitement des enfants et des nouveaux convertis et le traitement de ceux qui sont déjà dans l'Église depuis un certain temps. Il fait donc des déclarations choquantes aux versets 8 et 9. Il dit : "Si ta main ou ton pied t'offense, coupe-les et éloigne-les de toi. Il dit ensuite la même chose à propos de l'œil, de ton œil : "Si ton œil t'offense..." Et rappelez-vous que ce mot, offenser, signifie une pierre d'achoppement ou un piège ou un piège ou quelque chose comme ça, "Alors débarrassez-vous-en", parce qu'il dit, "Il vaut mieux enlever ces tentations ou ces pierres d'achoppement de votre vie et avoir temporairement un certain inconfort que d'avoir une sorte de jugement éternel pour ces péchés". Il vaut mieux faire cela.
- 00:20:30 Si vous avez une mauvaise vue et qu'elle vous fait littéralement trébucher, vous devez vous en occuper. Vous iriez voir un médecin, vous passeriez un examen, vous prendriez des médicaments ou des lunettes ou quelque chose comme ça. C'est donc ce qu'il dit, débarrassez-vous des tentations de votre vie, même si c'est aussi grave que de sacrifier un membre, c'est un peu ce qu'il dit ici.
- John Bytheway : 00:20:53 En octobre 2007, frère Walter F. González a commenté cet enseignement qui figure également dans Marc 9. Voici ce que frère González a dit : "Heureusement, le Sauveur lui-même a enseigné la signification du fait de se couper la main. Il ne s'agit pas de se mutiler, mais plutôt d'éliminer de notre vie d'aujourd'hui les influences qui nous empêchent de nous préparer aux temps d'adversité de demain. Si j'ai des amis qui ont une mauvaise influence sur moi, le conseil est clair. Il vaut mieux que tu entres dans la vie sans ton frère que toi et ton frère soyez jetés en enfer", et c'est la dernière partie de Marc 9:41 JST que j'ai citée, mais j'aime le fait qu'il ait mis l'accent sur



les influences. Qu'est-ce que nous laissons nous influencer et les influences peuvent avoir besoin d'être supprimées.

- Hank Smith : 00:21:40 Oui, c'est vrai. John, j'ai ce même discours sous les yeux. Il dit : "Il s'ensuit que l'exclusion ne concerne pas seulement les amis, mais toute mauvaise influence, les émissions de télévision inappropriées, les sites Internet, les films, la littérature, les jeux, la musique. Graver ce principe dans notre âme nous aidera à résister à la tentation de céder à toute mauvaise influence", puis il dit : "Aujourd'hui, c'est le moment d'être vaillant et de décider de donner à notre âme une exposition sérieuse et profonde aux enseignements du Sauveur." Excellent discours.
- John Bytheway : 00:22:10 D'accord.
- Dr. Krystal Pierce : 00:22:12 Nous venons de terminer la première partie du discours sur l'église où il parle de prendre soin des nouveaux membres et de les comparer au fait de devenir un enfant, et maintenant il va parler de ceux qui ont été dans l'église et qui se sont peut-être perdus. Et nous avons ce verset 11, qui est l'un des plus beaux versets, je pense, de ce chapitre. Il dit : "Car le fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu". C'est court, mais c'est succinct et cela couvre tant d'aspects de qui est Jésus-Christ, de qui il est. Ce qui est fascinant, c'est que ce titre, fils de l'homme, fait généralement référence à un être humain, un fils de l'homme, mais l'une des choses auxquelles il fait référence ici avec ce titre, ce sont les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie, et plus particulièrement Daniel. Daniel a eu une vision où il a vu le Messie qui ressemblait à un fils d'homme, mais il est venu sur les nuées du ciel.
- 00:23:19 Nous avons donc cette dualité intéressante. Jésus-Christ est mortel, le fils de l'homme, mais il est aussi immortel, le fils de Dieu, et il vient sur les nuées du ciel. Daniel poursuit en disant que le fils de l'homme, ce Messie, aurait la domination, la gloire, un royaume sur toutes les nations, que tous le serviraient, que le royaume ne pourrait pas être détruit, et c'est en grande partie de là que viennent ces attentes d'un roi guerrier. Lorsqu'ils lisent "sauver", ils pensent à sauver Israël de ses ennemis, des Romains, des dirigeants corrompus, et il dit : "Je viens sauver ce qui a été perdu d'une autre manière. Je sauve ceux qui se sont égarés, qui sont dans la confusion ou qui ont perdu leur identité en tant qu'enfant de Dieu". Il s'agit donc d'un magnifique sauvetage spirituel.
- John Bytheway : 00:24:14 J'aime cela parce que c'est de là que vient le nom de Sauveur. C'est ce qu'il fait, il sauve.

- Dr. Krystal Pierce : 00:24:19 Il dit sans aucun doute : "J'accomplis cette prophétie de ces prophètes de l'Ancien Testament, mais peut-être pas exactement de la manière dont vous pensez que je le fais", tout comme vous ne pensez peut-être pas que les enfants sont les plus grands dans le royaume. Il est donc en train de renverser les choses comme nous l'avons dit.
- Hank Smith : 00:24:35 Oui, c'est ce qu'il fait souvent, n'est-ce pas ? Il dit souvent le contraire de ce que vous pensez qu'il va dire.
- John Bytheway : 00:24:42 J'adore le sermon sur la montagne. En fait, les pauvres en esprit sont bénis, et les doux sont bénis. Qu'est-ce que c'est ?
- Dr. Krystal Pierce : 00:24:51 J'adore cela aussi. Il dit : "Vous l'avez peut-être entendu dire ou écrire, mais maintenant nous allons l'élever à quelque chose de bien meilleur." Il dit : "Vous devez toujours le faire, mais maintenant il y a plus." Il partage ensuite une métaphore sur... Je vois qu'il dit cela et qu'ils essaient de comprendre, peut-être en pensant à la prophétie de Daniel et en se demandant si cela signifie qu'il va sauver ceux qui sont perdus. Puis il utilise la métaphore du berger et des brebis, et il commence par dire : "Si un homme a 100 brebis", et c'est la taille typique d'un troupeau à cette époque, donc ce n'était pas une chose scandaleuse. Ils se disent probablement : "D'accord, c'est réaliste...". Je comprends."
- 00:25:31 Et il dit : "Si l'une d'elles s'est égarée, il laissera les 99 autres et ira dans la montagne chercher cette brebis, et il se réjouira de trouver cette brebis encore plus que les 99 qui sont encore en arrière, qui sont encore en sécurité." Et nous avons d'autres écritures, d'autres versets qui mentionnent les bergers qui partent à la recherche des brebis perdues et à quel point c'est important. Ils auraient donc certainement pensé : "Oui, c'est vrai. Même si une brebis était perdue, je connais un berger, cela aurait suffisamment de valeur pour que ce berger aille chercher cette brebis", et c'est là qu'il se réfère vraiment au fait que s'il y a une brebis perdue dans l'église, dans le royaume, vous devez aller la chercher. C'est important. Cette personne, individuellement, est importante.
- Hank Smith : 00:26:22 Heidi Swinton raconte l'histoire du président Monson, qui avait 22 ans lorsqu'il a été appelé à devenir évêque. Un dimanche matin. Il a remarqué qu'un jeune homme nommé Richard manquait à l'appel. Ce n'était pas inhabituel car Richard manquait souvent l'église, mais l'évêque Monson décida d'essayer de le trouver d'abord. Il se rendit au domicile de Richard. Lorsque la mère de Richard a ouvert la porte, elle a dit qu'il travaillait à la station-service. L'évêque Monson s'est donc

rendu à la station-service. Il a regardé partout, mais n'a pas trouvé Richard. C'est alors qu'il s'est senti inspiré à regarder dans la fosse à graisse sur le côté du bâtiment. Alors qu'il regardait dans la fosse sombre, il a vu une paire d'yeux brillants qui le regardaient, et il a entendu Richard dire : "Tu m'as trouvé, Monseigneur. Je monte."

00:27:05 L'évêque Monson a dit à Richard combien il manquait au Quorum des prêtres et combien il avait besoin de lui. Richard a acquiescé et a promis de venir à l'église le dimanche suivant. Il est venu à l'église la semaine suivante et les semaines d'après, puis il a déménagé avec sa famille. Un soir, l'évêque Monson a reçu un appel téléphonique de l'évêque de la nouvelle paroisse de Richard. Il a demandé à l'évêque Monson de faire un discours dans la paroisse avant que Richard ne parte en mission. Richard a servi en tant que missionnaire courageux et a également servi plus tard en tant qu'évêque. Il a dit que le tournant de sa vie a été lorsque l'évêque Monson l'a trouvé dans la fosse à graisse ce dimanche matin et l'a encouragé à revenir à l'église. N'est-ce pas formidable ? Vous m'avez trouvé, Monseigneur.

John Bytheway : 00:27:43 La fosse à graisse.

Hank Smith : 00:27:44 Quand j'essaie d'expliquer cela à mes étudiants, parce que la plupart d'entre eux n'ont pas été bergers, mais un bon nombre d'entre eux ont déjà perdu un animal de compagnie, un chien s'est enfui ou quelque chose comme ça et ils sont partis à la recherche, et je leur dis : "Combien d'entre vous sont aussi inquiets, aussi préoccupés ? Vous êtes à la recherche de cet animal perdu." Je l'ai fait plusieurs fois en tant que père, j'ai cherché un chien perdu en me disant : "Il faut absolument qu'on le retrouve, sinon toute la famille va être dévastée." Et quand on le trouve, on se dit : "Je l'ai trouvée", et tout le monde est heureux que vous l'ayez trouvée. Ce n'est peut-être pas exactement la même expérience, mais c'est quelque chose de similaire où vous pouvez dire : "Vous vous souvenez quand nous avons perdu notre petite chienne Esme ? Quand nous l'avons retrouvée, c'est un peu comme si nous avions ramené quelqu'un à l'Évangile."

Dr. Krystal Pierce : 00:28:27 Oui, de la même manière que les animaux domestiques sont comme des membres de la famille, nous ferions n'importe quoi pour aider un membre de la famille et nous sommes tous des membres de la famille quand on y pense. Il y a une définition de l'amour donnée par G.K. Chesterton, un philosophe, qui a dit, et je paraphrase, "La façon d'aimer quelque chose est de réaliser qu'elle pourrait être perdue, et que feriez-vous pour sauver

cette personne ou cette chose ?" C'est de cela qu'il parle. Il dit : "C'est la volonté de votre Père qui est aux cieux", au verset 14, "que personne ne se perde, que personne ne périsse". Que personne ne périsse."

00:29:05 Et je pense que parfois, lorsque nous regardons le verset 13, qui dit : "Il se réjouit plus de celui qui était perdu et qui revient que des 99 qui n'ont jamais été perdus", je pense que nous avons parfois une sorte de sentiment de fils prodigue où nous nous disons : "Attendez. Ceux qui n'ont jamais été perdus ne sont-ils pas ceux avec lesquels il est le plus heureux ?" Mais quand on y pense, nous serons tous perdus un jour ou l'autre. Chacun d'entre nous sera cette brebis perdue à un moment donné, et je pense que nous espérons tous que lorsque nous le serons, quelqu'un viendra nous chercher, quelqu'un viendra nous trouver et fera la volonté du Père. Quand il dit qu'il se réjouit de l'unique, c'est tout le monde parce que tout le monde sera l'unique à un moment donné de sa vie et vous voulez être sauvé.

Hank Smith : 00:29:53 Oui, c'est vrai. C'est merveilleux.

Dr. Krystal Pierce : 00:29:54 Nous avons vu comment, dans le royaume, dans l'église, il faut s'occuper des nouveaux convertis et des enfants, comment il faut s'occuper de ceux qui se sont perdus ou s'assurer que les gens qui font partie du royaume ne se perdent pas, et ensuite il passe à ce qui se passe quand il y a des désaccords dans le royaume, quand les gens se sont peut-être blessés ou offensés les uns les autres, et alors il donne des instructions sur la réconciliation et le pardon. Il donne des instructions assez précises qui semblent presque évidentes, mais il dit : "Si quelqu'un vous a offensés", et en grec, ce mot "offensés" signifie littéralement "manquer la cible". Si quelqu'un a manqué son but avec vous, et cela peut être toute une série de choses, comme vous blesser ou simplement vous offenser, il dit : "Si quelqu'un a manqué son but avec vous, et cela peut être une série de choses, comme vous blesser ou simplement vous offenser. Si c'est le cas, il dit : "Va lui parler en privé. Essayez d'arranger les choses avec la personne", et nous pensons : "Oui, bien sûr. Bien sûr", mais le faisons-nous ?

Hank Smith : 00:30:56 Nous le disons à tout le monde, sauf à la personne concernée. Nous faisons exactement le contraire de ce que dit Jésus.

Dr. Krystal Pierce : 00:31:03 Et ce mot, raconter, en grec, est un terme juridique. Il signifie expliquer correctement les choses avec des preuves. Donc quand vous parlez à la personne, que vous vous affirmez et que vous dites "Je ressens ceci, ou ceci m'a blessé", cela ne veut pas

nécessairement dire qu'elle va automatiquement être d'accord ou se repentir, mais vous devez d'abord approcher la personne.

- Hank Smith : 00:31:26 Il y a tellement de choses formidables dans ce chapitre. Krystal, j'ai remarqué que dans ces versets, le Sauveur donne en quelque sorte un ordre. Il dit : " Écoute, si quelqu'un t'a vraiment blessé, va lui parler et, avec un peu de chance, vous pourrez vous arranger et tu auras gagné un frère, mais s'il ne veut pas t'écouter, alors tu peux emmener d'autres personnes avec toi pour aller essayer de te réconcilier. Et s'il ne t'écoute toujours pas, tu peux aller voir un dirigeant de l'Église et lui demander d'arranger les choses. J'ai remarqué que le Sauveur dit : "Écoutez, vous allez très probablement vous offenser l'un l'autre. J'espère que vous pourrez régler cela entre vous, mais si vous n'y arrivez pas, vous pouvez demander à l'Église de vous aider à résoudre ce problème." Dans mon esprit, il introduit ici des limites : si quelqu'un vous a blessé et qu'il ne s'arrête pas, vous n'avez plus besoin d'être seul avec cette personne parce que vous pouvez impliquer d'autres personnes et l'Église. J'aime les limites que le Seigneur met en place.
- Dr. Krystal Pierce : 00:32:24 Oui, c'est vrai. Il y a donc une grande protection ici. J'aime bien le fait qu'il s'agisse aussi de réconciliation. Lorsqu'il dit " S'ils t'entendent ", on a l'impression qu'ils ne font que t'écouter, mais ce mot en grec est akouo, c'est de là que vient l'acoustique. S'ils vous écoutent, en son surround, s'ils comprennent vraiment ce que vous dites, et même s'ils ne sont pas d'accord avec vous, mais s'ils absorbent vraiment ce que vous dites et écoutent complètement, alors vous gagnez un frère. Et ce mot gain, ici, est un mot de commerce. Il signifie éviter la perte, sortir de la situation avec plus que ce que vous aviez avant. Vous ne revenez même pas au statu quo avec cette personne, vous êtes peut-être même plus proche d'elle.
- Hank Smith : 00:33:09 Dans un meilleur endroit.
- Dr. Krystal Pierce : 00:33:10 Oui, exactement.
- Hank Smith : 00:33:10 J'aime bien ça.
- John Bytheway : 00:33:13 Dans le manuel "Viens, suis-moi" destiné aux personnes et aux familles, il y a une citation de frère David E. Sorensen, que nos auditeurs reconnaîtront comme le parrain de notre podcast. C'était lors de votre conférence générale d'avril 2003. Il a donné une conférence intitulée Le pardon transformera l'amertume en amour, et l'extrait suivant figure dans le manuel : "Bien que nous devions pardonner à un voisin qui nous blesse, nous devrions quand même travailler de manière constructive pour

éviter que cette blessure ne se répète. Le pardon ne nous oblige pas à accepter ou à tolérer le mal, mais lorsque nous luttons contre le péché, nous ne devons pas permettre à la haine ou à la colère de contrôler nos pensées ou nos actions." Je pense donc que vous parlez de limites, et je suis toujours intrigué par le fait qu'à un moment donné, Néphi, dans le Livre de Mormon, a dû partir. Il ne pouvait pas arranger les choses avec ses frères et il a dû partir. C'est une chose triste, j'en suis sûr, pour Néphi, mais il y a un moment où nous devons partir, nous devons partir.

- Hank Smith : 00:34:11 Oui, c'est vrai. Parfois, je pense que nous confondons le fait d'être chrétien avec le fait de tendre l'autre joue et...
- John Bytheway : 00:34:18 Être un paillason jusqu'à un certain point.
- Hank Smith : 00:34:21 Oui, mais le Seigneur a établi des limites dans ce chapitre et vous pouvez penser à d'autres moments où Nazareth a essayé de le tuer et où il n'est jamais revenu en arrière, ou lorsque Pierre a dit quelque chose qui n'était pas dans la ligne, il l'a corrigé rapidement. Il serait faux de dire que Jésus n'avait pas de limites. Il y a certainement des limites à ce que vous pouvez lui dire ou lui faire, ou à ce que vous pouvez faire autour de lui, et il dira : "Non, ce n'est pas bien."
- Dr. Krystal Pierce : 00:34:47 Oui, tout à fait. Et je pense que c'est très bien. Il dit : "Essayez de résoudre le problème vous-même, puis faites appel à des témoins", et nous savons que les témoins ne devaient pas nécessairement témoigner que cette personne vous avait fait du mal, mais qu'ils étaient un témoin pour vous, que vous aviez tenté une réconciliation et qu'ils étaient censés donner une sorte de point de vue extérieur parce qu'ils pouvaient venir et dire : "Oh, attendez. Nous voyons les choses d'un autre point de vue".
- Hank Smith : 00:35:15 Oui, ajoutez de nouveaux yeux à la...
- Dr. Krystal Pierce : 00:35:16 Oui, et puis s'ils n'entendent toujours pas, et encore une fois, cette idée d'une audition complète de type acoustique, alors vous allez à l'église et vous obtenez de l'aide. Il y a donc de nombreuses possibilités d'aide dans le processus de réconciliation et de pardon.
- Hank Smith : 00:35:33 Très bien, c'est ce que nous recherchons. Notre objectif devrait être la justice et la réconciliation. C'est ce que nous devrions espérer. Alors Pierre dit... Faisons-le.

- Dr. Krystal Pierce : 00:35:45 À ce stade, on peut penser que les disciples, les apôtres, traitent en quelque sorte ce qu'il dit à propos de la réconciliation et du pardon, et Pierre pose une question. Pierre dit : "Si quelqu'un pêche contre moi", et c'est la même idée de manquer la cible, "et qu'il m'entend, qu'il m'écoute, que je lui pardonne et qu'il recommence, est-ce que je continue à lui pardonner, ou quelle est la limite du pardon ? Mettons une limite." À ce moment-là, les rabbins juifs ont en quelque sorte interprété la loi en disant que l'on pouvait pardonner à quelqu'un de manière adéquate trois fois et qu'après cela, il n'y avait plus de pardon. C'était la limite. Je vois Pierre se dire : "Je vais dire plus du double, car il s'agit clairement d'une loi. Je vais dire sept fois. C'est plus du double de ce qu'ils pensaient traditionnellement qu'il fallait pardonner".
- 00:36:39 Jésus revient et dit : "Je ne te dis pas sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois", et il dit donc 490 fois. Bien sûr, il y a plus que cela et ces nombres, bien sûr. Nous savons que le chiffre sept a beaucoup d'importance dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot hébreu est lié à la racine de la complétude, de l'intégralité, de la plénitude, de toutes ces choses, du fait d'être satisfait. Jésus dit donc : "Tu pardonnes complètement, tu pardonnes entièrement. Vous pardonnez entièrement." Il ne dit pas qu'il faut compter 490 pardons et s'arrêter à 491.
- Hank Smith : 00:37:21 Oui, c'est vrai.
- John Bytheway : 00:37:23 Vous avez atteint votre limite.
- Dr. Krystal Pierce : 00:37:25 Il dit qu'il faut continuer à pardonner. Vous continuez à pardonner jusqu'à ce que ce soit fait. En grec, le mot " pardonner " signifie " laisser aller " ou " libérer ". Je pense que le pardon concerne souvent l'autre personne, mais le plus souvent, je pense qu'il ne s'agit pas nécessairement de la laisser partir ou de la libérer, mais de nous libérer de la douleur qui vient du fait de s'accrocher à des choses que les gens nous ont faites.
- Hank Smith : 00:37:53 C'est bien dit, Krystal. Si j'ai bien compris, Pierre pense qu'il va être trop généreux parce que les Pharisiens disent : "Trois fois, c'est beaucoup", et il dit : "Et sept fois ?". Il pense que Jésus va dire quelque chose comme "Eh bien, c'est un peu beaucoup", mais Jésus dit 70 fois sept fois. Je vois le groupe se dire : "Je pensais que Pierre était généreux."
- Dr. Krystal Pierce : 00:38:18 Oui, c'est l'infini, c'est à peu près ce qu'il dit.

- John Bytheway : 00:38:21 Il s'agit de la plénitude du pardon, et je me souviens que le Dr S. Michael Wilcox était avec nous auparavant, et je l'ai entendu faire une si belle remarque à ce sujet. Il a dit qu'il ne pensait pas que le Seigneur nous demanderait de faire quelque chose qu'il ne ferait pas aussi, et que parfois nous pouvons répéter la même chose stupide que nous avons faite auparavant et que le Seigneur nous pardonnera sept fois 70, ce que j'ai pensé, "Oh, je suis si heureux que vous ayez dit cela". S'il nous demande de faire cela, il sera aussi miséricordieux avec nous, ce qui est agréable à entendre.
- Hank Smith : 00:38:55 Oui, ce n'est pas une mauvaise chose qu'il ait dit cela. C'est une très bonne chose pour nous qu'il ait dit cela parce qu'il sera prêt à être un délicieux pardonneur, je crois que le Dr Wilcox nous l'a dit. Un pardon délicieux. Et bien sûr, à ce stade, Jésus dit : "Laissez-moi vous raconter une histoire. "
- Dr. Krystal Pierce : 00:39:11 Il présente la parabole du serviteur impitoyable, et j'aime la façon dont il commence au verset 23 : "C'est pourquoi le royaume des cieux est comparable à un roi." Il indique clairement que même s'il partage cette parabole, il s'agit du Royaume des cieux. C'est ce qu'il attend. C'est ainsi qu'il s'attend à ce que les gens agissent. Il dit ensuite : "Un certain roi", et le mot utilisé ici pour roi est celui qui est également utilisé pour parler de Jésus en tant que Roi des rois. Je pense donc qu'ils auraient également fait le lien entre le Royaume des cieux et le roi. Il s'agit de Jésus-Christ", puis les serviteurs et le mot pour serviteurs ici, il est parfois utilisé pour les disciples de Jésus. Ils se disent alors : "D'accord, nous sommes les serviteurs, nous sommes les disciples." Ils sont en train de comprendre.
- 00:39:57 Et ce roi, il avait quelques serviteurs qui travaillaient probablement pour lui ou qui étaient peut-être des vassaux ou quelque chose comme ça, et donc il regardait les comptes, il faisait les comptes, et il a découvert que l'un de ses serviteurs lui devait 10 000 talents. C'est probablement l'un des disciples qui a été le plus choqué. Cette somme d'argent est tellement incroyable. Donc 10 000 talents. Un talent équivaut à 6 000 jours de travail. Un talent. Multiplié par 10 000, cela donne 60 millions de jours de travail. C'est incompréhensible. Ils écoutent cela et se disent : "D'accord, je comprends, le roi et les serviteurs", et puis tout à coup, ce chiffre sort et ils sont censés dire : "Cette dette est impayable. Elle est scandaleuse. Je veux dire, vous ne pouvez même pas imaginer ce chiffre."
- John Bytheway : 00:40:54 Il suffit de penser à la dette nationale et le tour est joué.



Hank Smith : 00:40:59 Alors Krystal, dans mon esprit, j'entends le Sauveur dire qu'un homme devait à ce roi quelques milliards de dollars.

Dr. Krystal Pierce : 00:41:06 Il n'y a aucun moyen de rembourser.

Hank Smith : 00:41:08 Surtout qu'il n'a rien à payer. Qu'avez-vous fait de l'argent ?

Dr. Krystal Pierce : 00:41:12 Oui, il est endetté. Ce qui se passe au verset 25 est assez typique. Quelqu'un peut soit vendre tout ce qu'il possède, soit s'hypothéquer ou mettre sa famille en servitude pour essayer de rembourser la dette, soit être jeté dans la prison des débiteurs. Il dit donc : "D'accord. Nous allons te vendre, toi, ta femme, tes enfants et toutes ces choses." Le serviteur, est-il dit, se prosterne et l'adore, c'est-à-dire qu'il se met à genoux, et il dit : "Prends patience. Je te paierai tout." En écoutant cela, on se dit : "C'est ridicule." De la patience ? Il demande de la patience ? Ce n'est pas ce dont il a besoin. Il n'a pas besoin de temps. Il a besoin de rédemption. Il a besoin de pardon. Il a besoin que la personne à qui il doit la dette dise simplement : "La dette est effacée. Je remets la dette."

Hank Smith : 00:42:09 Oui, il est impossible de rembourser. Je pense que c'est censé l'être, n'est-ce pas ?

Dr. Krystal Pierce : 00:42:10 Oui, c'est censé être un chiffre qu'il n'y aurait pas moyen d'hypothéquer, même soi-même ou sa femme, ou ces choses-là. C'était quelque chose de courant sous la loi mosaïque. Ainsi, quelqu'un n'avait pas besoin d'aller en prison, il pouvait dire : " Je travaillerai pour toi jusqu'à ce que je rembourse la dette ", et c'était très courant, mais bien souvent la dette était si élevée qu'ils ne pouvaient pas la rembourser par eux-mêmes. Même s'ils travaillaient 60 millions de jours, ils ne pouvaient pas la rembourser. Un membre de la famille pouvait venir, qui avait plus d'argent, qui n'avait pas de dettes et qui pouvait les payer pour eux, et c'est là que nous obtenons le goel, le rédempteur parent.

Hank Smith : 00:42:49 Oui, c'est vrai. Nous en avons parlé l'année dernière.

Dr. Krystal Pierce : 00:42:49 Oui, c'est ce que ce membre de la famille deviendrait. Vous seriez racheté de votre dette, vous seriez sorti de la servitude et elle serait payée sans que vous ayez fait quoi que ce soit. C'est quelqu'un d'autre qui est venu. Et le roi, ici, au verset 27, dit : " Il est ému de compassion ", et j'aime la façon dont c'est dit en grec, il parle de ses entrailles, de son cœur, de ses poumons, de son foie, de ses reins, qui sont tout tordus, ce qui, je pense, est

parfois ce que nous ressentons lorsque nous voyons quelqu'un qui supplie pour de l'aide.

- Hank Smith : 00:43:25 Ils sont dans une très mauvaise passe.
- Dr. Krystal Pierce : 00:43:27 Vous avez l'estomac tout retourné et il est dit : "Il l'a relâché, il lui a pardonné". Il lui a pardonné", et il s'agit du même pardon que le mot précédent qui signifiait "laisser partir" ou "libérer". Il le libère donc de la servitude, de la prison du débiteur, de 60 millions d'heures de travail. Toutes ces choses ont disparu, elles ont été pardonnées.
- Hank Smith : 00:43:50 Wow. Si vous arrêtez la parabole ici, c'est une belle histoire. Il y en aura encore, mais...
- John Bytheway : 00:43:57 Et c'est comme un contraste, voici comment le Seigneur agit et voici comment l'un d'entre nous pourrait agir, et voici l'avertissement.
- Dr. Krystal Pierce : 00:44:04 Ils se disent : "Oh, c'est logique pour moi. Le roi, c'est Jésus, et nous sommes les serviteurs", et ils comprennent parce que quand on y pense, nous avons tous une dette insondable quand on pense au péché. 60 millions de jours ouvrables de dette, et Il vient en tant que notre parent rédempteur, notre frère, notre membre de la famille, et il la libère. Il la libère pour nous. C'est incroyable quand on y pense. Et si la parabole s'arrêtait ici, elle aurait un grand message, mais Il continue. Ce n'est pas le seul message.
- Hank Smith : 00:44:41 Permettez-moi de lire ce texte assez récent de l'aîné Holland, datant d'octobre 2017. Il fait référence à cette parabole et il dit : "En tant que dette personnelle, c'est un nombre astronomique qui dépasse totalement notre compréhension. Personne ne peut acheter autant", mais il dit : "Pour les besoins de cette parabole, c'est censé être incompréhensible. C'est censé être au-delà de notre capacité à saisir, sans parler de notre capacité à rembourser. C'est parce qu'il ne s'agit pas de l'histoire de deux serviteurs qui se disputent dans le Nouveau Testament, mais de notre histoire à nous, la famille humaine déchue". Il ajoute : "Jésus utilise ici une mesure insondable parce que son expiation est un don insondable offert à un coût incompréhensible." Cette première partie nous enseigne donc, je pense, l'expiation du Sauveur, ce que nous lui devons et comment il est si prompt à pardonner.
- Dr. Krystal Pierce : 00:45:35 C'est étonnant parce qu'on se dit : "Comment peut-on rembourser une dette insondable ?" Et c'est parce qu'Il n'avait

pas de dette. Il n'avait aucune dette, aucun péché. Il était le seul à pouvoir le faire. Quand on voit les choses de cette façon, il est logique qu'il puisse venir et payer la dette.

- Hank Smith : 00:45:52 Qui est ce type qui ne fait que rembourser des dettes d'un milliard de dollars ? Ce n'est pas grave. Je peux m'en occuper. J'aime la première partie de cette parabole. La deuxième partie n'est pas ma préférée, mais la première partie de cette parabole est fantastique.
- Dr. Krystal Pierce : 00:46:07 Oui, dans la deuxième partie, ce même serviteur qui a été libéré de sa dette, libéré de cette énorme dette, va voir un de ses serviteurs qui lui doit de l'argent, et il est dit qu'il lui doit 100 pence, ce qui équivaut à environ 100 jours de travail. Il s'agit donc d'une dette qui n'est pas négligeable, mais qui peut être remboursée. Il le prend à la gorge et lui dit de le payer, et son serviteur lui répond et réagit exactement dans le même langage et avec le même comportement qu'il avait avec le roi, demandant de la patience et qu'il puisse payer, et c'est crédible.
- 00:46:53 Il pourrait payer. Il pouvait en quelque sorte s'hypothéquer pour travailler et travailler pendant quelques mois et rembourser, mais l'autre serviteur réagit et le jette dans la prison des débiteurs, l'emmène en prison et ne lui donne même pas une chance, ne lui donne même pas l'occasion de le faire. Les autres serviteurs voient ce qui s'est passé, ils vont le dire au roi et le roi, le Seigneur, il est contrarié, il est en colère et il le traite de méchant.
- Hank Smith : 00:47:24 Le méchant serviteur, oui.
- Dr. Krystal Pierce : 00:47:25 Oui, et ce mot méchant en grec est lié à la racine du mot douleur. Il dit donc : "Tu as causé de la douleur aux autres et à toi-même." Souvent, nos péchés affectent les autres et causent de la douleur, mais la plupart du temps, ils nous causent aussi de la douleur, et c'est ce que signifie le mot "méchant" : tu as causé de la douleur. Je t'ai remis toute la dette, ne devrais-tu pas avoir pitié de ton serviteur, comme j'ai eu pitié de toi ? Et compassion et pitié ici, c'est de la miséricorde qu'il s'agit. C'est ce que cela signifie. Le roi est furieux. Ce mot "colère" est une sorte de terme juridique qui reflète ou représente vraiment la justice. Il dit : "Le Seigneur fut irrité et la justice le livra à ses bourreaux", ce qui semble vraiment effrayant.
- John Bytheway : 00:48:17 J'ai réfléchi à cela en me préparant aujourd'hui. Je me suis dit : "Comment aimeriez-vous cela comme travail ?" Que faites-vous ? Je suis un tourmenteur, je tourmente.

- Dr. Krystal Pierce : 00:48:26 Oui, c'est vrai. Ce sont ces geôliers, ceux qui travaillent à la prison et qui examinent les prisonniers, parfois pas avec les meilleures tactiques, dirons-nous. Quand on y pense, il parle de miséricorde. Toute la première partie de ce texte traite de la loi de la miséricorde, de la compassion et du pardon, mais lorsque nous entendons les mots "courroucé", "délivré" et "bourreau", il s'agit de la loi de la justice. La loi de la miséricorde vient toujours en premier. Si nous refusons cette miséricorde par nos actions, alors la loi de la justice entre en jeu, et ce sont les conséquences, et nos péchés nous tourmentent. Cela fait partie des conséquences du péché.
- Hank Smith : 00:49:06 Oui, c'est ça. Il l'a livré aux Détraqueurs, on dirait, à Azkaban. C'est ce que je dis dans ma classe. Je suis en train de le lire et je me dis : "Et il les a livrés aux Détraqueurs", et je me dis : "Attendez, désolé, ce n'est pas le bon livre. Je me suis trompée de livre. Les Détraqueurs", mais ça sonne tout aussi mal.
- John Bytheway : 00:49:25 Très succinctement dans la section 64, verset 10, "Moi, le Seigneur, je pardonnerai à qui je voudrai", à propos de toutes leurs dettes, "mais de vous, il est exigé de pardonner à tous les hommes". Il semble que ce soit la même leçon ici.
- Hank Smith : 00:49:38 J'ai remarqué dans cette parabole. Le Seigneur ne le traite pas de méchant quand il lui doit de l'argent. Il ne l'appelle pas méchant quand il ne peut pas le payer. Il l'appelle méchant quand il ne veut pas pardonner. Je pense que c'est un élément important ici, et je pense aussi qu'il dit au verset 33 : "Ne devais-tu pas avoir pitié de mon compagnon de service, comme j'ai eu pitié de toi ?" Il me semble que lorsque le Seigneur nous pardonne, nous ne sommes pas seulement censés être reconnaissants, mais nous sommes également censés apprendre à pardonner.
- Dr. Krystal Pierce : 00:50:11 Oui, suivez son exemple.
- Hank Smith : 00:50:12 Suivez le même exemple. Et enfin, je me suis dit : "Oh, mon Dieu ! Cela en valait-il la peine ? Cela valait-il la peine de poursuivre votre ami qui vous devait un peu d'argent parce que maintenant vous devez tout rembourser. La dette de 10 000 talents est revenue."
- John Bytheway : 00:50:30 J'ai une version plus longue de la déclaration de l'aîné Holland. Il donnait une formation aux enseignants de la CES en 1992, et il a dit : "L'enseignant a fait remarquer que le pardon de 100 pence, que nous étions tous censés nous accorder les uns aux autres et que nous reconnaissions comme étant une somme d'argent assez raisonnable, était maintenant bien peu de chose à

demander à la lumière du pardon de 10 000 talents que le Christ nous avait accordé. Cette dernière dette, notre dette, était un nombre astronomique, nous a rappelé le professeur, presque incompréhensible, mais c'était exactement, a-t-il dit, le point de vue du Sauveur dans cet enseignement et la partie essentielle de la parabole. Jésus voulait que ses héritiers perçoivent juste un peu de la portée éternelle et du don profond de sa miséricorde, de son pardon, de son expiation", et ensuite frère Holland a dit ceci : "Pour la première fois de ma vie, je me souviens avoir ressenti quelque chose de l'ampleur du sacrifice du Christ pour moi, un don qui frise aujourd'hui encore l'incompréhensibilité, mais un don qui m'a fait pour la première fois considérer sérieusement mon besoin de pardonner aux autres et d'être indéfectiblement généreux à l'égard de leurs sentiments, de leurs besoins et de leurs circonstances".

Dr. Krystal Pierce : 00:51:43

Nous trouvons la conclusion ici à ce dernier verset, le verset 35, et Il dit : "Mon Père céleste vous traitera de même, si vous ne pardonnez pas de bon cœur à chacun les offenses de son frère." La conclusion est donc la suivante : combien de fois devons-nous pardonner ? Autant de fois que nous voulons être pardonnés par notre Père céleste et par Jésus-Christ. Voilà combien de fois. J'aime qu'il vous mette la main à la pâte, n'est-ce pas ? Le pardon est un pouvoir que vous avez. Vous ne pouvez pas nécessairement changer l'autre personne ou la forcer à faire quoi que ce soit, mais vous avez le pouvoir de vous libérer de cette douleur ou de toute autre chose grâce au pardon, et vous voulez que votre Père céleste vous pardonne un nombre illimité de fois. Cela remet les choses en perspective à la fin.

John Bytheway : 00:52:35

Quand j'étais au collège, ma famille a déménagé d'un quartier à l'autre de Salt Lake City, et je me souviens que dans ma classe d'anglais, on disait "Hé, Barbara va revenir", et je ne savais pas qui c'était parce que j'étais nouveau, et finalement Barbara a rejoint une classe après avoir été absente pendant, je ne sais même pas combien de temps, mais elle boitait vraiment beaucoup et elle avait une prothèse de jambe, et j'ai entendu dire, en interrogeant les gens, que quelqu'un avait sauté un trottoir et l'avait heurtée, et qu'ils avaient finalement dû l'amputer de la jambe et tout le reste. J'avais entendu cette histoire. C'est intéressant de voir comment la vie se déroule. Elle a fini par faire partie du service de ma mère, puis de la présidence de la société de secours de ma mère, cette Barbara, et elle raconte comment elle s'est dit, quand elle était jeune, "Personne ne voudrait jamais épouser quelqu'un comme moi", et des choses comme ça, très tôt, des choses déchirantes qu'elle

a vécues, mais les choses ont merveilleusement bien fini par se passer.

00:53:38 Il y a eu un article dans le New Era sur elle en décembre 1977, c'est dire l'âge que j'ai, Hank, mais sur son groupe de jeunes femmes qui se ralliait à elle, ses leaders et tout le reste, et Barbara a épousé un homme formidable et tout le reste, et elle a commencé à penser à cette femme qui l'avait frappée. Ses avocats et sa famille l'avaient empêchée de lui parler. Elle n'avait pas compris cela quand elle était enfant. Pourquoi cette femme ne s'est-elle pas excusée ? Et elle ne comprenait pas pourquoi elle ne pouvait pas venir et dire simplement : "Je suis désolée que ma voiture vous ait heurtée", mais un jour elle a commencé à penser à cette femme qui s'appelait Anne, et elle s'est dit : "Je devrais la chercher", et elle est allée dans l'annuaire téléphonique et a trouvé cette femme, l'a appelée et lui a dit : "Pourrais-je venir vous parler ?" Et elle a dit : "Le téléphone s'est tu", et finalement, cette femme âgée a accepté à demi-mot, et ensuite je vais lire exactement le récit de Barbara.

00:54:39 Elle dit : "Après avoir sonné à la porte, la femme que je connaissais sous le nom d'Anne, mais qui était maintenant beaucoup plus âgée, est venue à la porte. Elle ne m'a pas invitée à entrer. Au lieu de cela, elle m'a invitée à m'asseoir sous le porche. J'ai tout de suite compris qu'elle était très nerveuse et qu'elle avait peur de moi. Elle voulait savoir ce que j'attendais d'elle. Je l'ai rassurée en lui disant que je n'étais là que pour lui dire quelque chose que j'avais envie de lui dire depuis de nombreuses années. Je lui ai dit : "Je veux que tu saches que ce qui s'est passé ce jour-là, en janvier 1975, était un accident". Je lui ai dit que je ne lui en voulais pas, que ma vie était belle et que j'étais très heureuse. J'allais vraiment bien. Elle m'a parlé de sa vie difficile. Son mari était mort jeune, la laissant avec un seul enfant, un fils handicapé mental. L'accident l'avait pratiquement détruite.

00:55:24 Elle et moi avons parlé et parlé, et nous avons toutes les deux pleuré. À un moment de la conversation, je lui ai demandé pourquoi elle n'était jamais venue me voir ou même m'appeler après l'accident. Je lui ai dit qu'enfant, on m'avait appris que lorsqu'on blessait quelqu'un, il fallait lui dire "Je suis désolé". J'ai eu du mal à comprendre pourquoi elle ne l'avait jamais fait. Elle m'a dit que ses avocats lui avaient dit de ne pas me parler, car cela impliquerait un aveu de culpabilité. Elle m'a dit qu'elle avait appelé l'hôpital à plusieurs reprises pour demander comment j'allais. À la fin de notre conversation, Anne m'a regardé dans les yeux et m'a dit : "Maintenant, je peux mourir. Je suis

satisfaite de ma vie". Je lui ai dit que je ne voulais pas qu'elle meure, mais que je me sentais également soulagée. J'avais passé environ une heure enveloppée des sentiments les plus tendres de ma vie. C'était la chose la plus proche de l'amour pur du Christ que j'aie jamais ressentie. Depuis, j'ai pris conscience de ce sentiment et je l'apprécie comme de la charité.

00:56:20 Je n'oublierai jamais cette expérience, assis sur un banc dans une petite véranda, avec une femme que je n'avais jamais connue, mais qui avait occupé mes pensées pendant tant d'années. Les murs étaient tombés, les barrières avaient été brisées pour nous deux. La vie d'Anne aurait-elle pu être plus heureuse si j'étais arrivé bien avant ? Et si elle était décédée avant que je ne me décide à l'appeler ? En tant que jeune fille, je ne pouvais que me demander pourquoi elle n'était pas venue me dire qu'elle était désolée. En tant qu'adulte, mon cœur se serre pour la douleur, la souffrance et la culpabilité qu'elle a certainement ressenties pendant tant d'années. Pourquoi ai-je mis autant de temps ? Barbara est l'une de mes héroïnes. J'aime le fait qu'elles aient toutes les deux pu aller sur ce porche, et elle a dit : "Certains des plus beaux sentiments de toute ma vie sont venus de là."

Hank Smith : 00:57:08 John, j'adore cette histoire. Elle est tirée, si je me souviens bien, de votre livre Born This Happy Morning. C'est un petit livre de Noël, n'est-ce pas ?

John Bytheway : 00:57:15 Mm-hmm. Oui, et Barbara m'a permis de partager cette histoire très personnelle, mais elle est incroyable.

Hank Smith : 00:57:23 J'ai aussi apporté ma propre histoire, si vous le voulez bien. Je me souviens de celle-ci. Je me souviens que j'étais assis à la conférence générale et que j'ai entendu cela en octobre 2005. C'était une session du dimanche matin, et le président Hinckley s'est levé et a dit qu'il voulait parler du pardon, et il a dit : "Il y a tellement de gens à notre époque qui ne sont pas disposés à pardonner. Les enfants pleurent et les femmes pleurent parce que les pères et les maris continuent à soulever de petits défauts qui n'ont aucune importance. Il y a beaucoup de femmes qui feraient une montagne de chaque petite taupinière offensante, de chaque mot ou de chaque acte."

00:57:59 Il dit ensuite : "J'ai découpé un article du Deseret Morning News écrit par Jay Evanson", puis il cite l'article : "Que penseriez-vous d'un adolescent qui déciderait de jeter une dinde congelée de 20 livres d'une voiture en excès de vitesse tête baissée dans le pare-brise de la voiture que vous conduisiez ? Comment vous sentiriez-vous après avoir subi six heures d'intervention

chirurgicale à l'aide de plaques de métal et d'autres accessoires pour reconstituer votre visage, et après avoir appris que vous devrez encore suivre des années de thérapie avant de retrouver votre état normal et que vous devriez vous estimer heureux de ne pas être mort ou de ne pas avoir subi de lésions cérébrales permanentes ? Et comment vous sentiriez-vous après avoir appris que votre agresseur et ses copains ont eu la dinde en premier lieu parce qu'ils avaient volé une carte de crédit et s'étaient livrés à une frénésie d'achats insensée juste pour le plaisir ? C'est le genre de crime hideux qui permet aux politiciens de se faire élire en promettant de sévir contre la criminalité. C'est le genre de choses qui incite les législateurs à se battre pour être les premiers à introduire un projet de loi qui renforcerait les sanctions en cas d'utilisation de volaille congelée lors de la commission d'un crime.

00:59:04 Le New York Times a cité le procureur qui a déclaré que c'est le genre de crime pour lequel les victimes estiment qu'aucune peine n'est assez sévère. La mort ne les satisfait même pas", dit-il. C'est ce qui rend ce qui s'est réellement passé si inhabituel. La victime, Victoria Ruvolo, 44 ans, ancienne directrice d'une agence de recouvrement, souhaitait davantage sauver la vie de son agresseur de 19 ans, Ryan Cushing, que se venger. Elle a harcelé les procureurs pour obtenir des informations sur lui, sa vie, la façon dont il a été élevé, avant d'insister pour lui proposer un accord. S'il plaiderait coupable d'agression au second degré, Cushing pourrait purger une peine de six mois à la prison du comté et bénéficier d'une mise à l'épreuve de cinq ans. S'il avait été reconnu coupable d'agression au premier degré, chef d'accusation plus approprié au crime, il aurait passé 25 ans en prison, avant d'être rejeté dans la société en tant qu'homme d'âge moyen sans compétences ni perspectives d'avenir.

00:59:59 Mais ce n'est que la moitié de l'histoire. Le reste, ce qui s'est passé le jour où l'affaire s'est déroulée au tribunal, est la partie la plus remarquable. Selon le récit du New York Post, Cushing s'est approché avec précaution et hésitation de l'endroit où était assise Ruvolo dans la salle d'audience et a murmuré des excuses en pleurant : "Je suis tellement désolé pour ce que je t'ai fait". Ruvolo s'est ensuite levé et la victime et son agresseur se sont embrassés en pleurant. Elle lui a caressé la tête, l'a tapoté pendant qu'il sanglotait, et des témoins, dont un journaliste, l'ont entendue dire : "C'est bon. Je veux juste que tu fasses de ta vie ce qu'il y a de mieux". D'après les témoignages, des procureurs endurcis et même des journalistes étouffaient leurs larmes".



01:00:44 Le président Hinckley poursuit en disant : "Quelle belle histoire ! Qui ne peut ressentir autre chose que de l'admiration pour cette femme qui a pardonné au jeune homme qui aurait pu lui ôter la vie ?" Et il poursuit : "Je sais que c'est un sujet délicat et sensible, mais la grande Expiation a été l'acte suprême de pardon. L'ampleur de cette expiation dépasse notre capacité à la comprendre complètement. Je sais seulement que cela s'est produit et que c'était pour moi et pour vous. La souffrance a été si grande, l'agonie si intense qu'aucun de nous ne peut la comprendre lorsque le Sauveur s'est offert en rançon pour tous les péchés de l'humanité. Que Dieu nous aide à être un peu plus aimables, à faire preuve d'une plus grande tolérance, à être plus indulgents, à être plus disposés à faire le deuxième kilomètre, à tendre la main et à relever ceux qui ont péché, mais qui ont produit des fruits de repentir, à mettre de côté les vieilles rancunes et à ne plus les entretenir." N'est-ce pas une bonne chose ?

Dr. Krystal Pierce : 01:01:36 C'est magnifique.

Hank Smith : 01:01:37 Oui, c'est vrai.

John Bytheway : 01:01:41 Rejoignez-nous pour la deuxième partie de ce podcast.



John Bytheway :	00:00:02	Deuxième partie avec le Dr. Krystal Pierce, Matthieu 18 et Luc 10.
Hank Smith :	00:00:07	Krystal, passons au deuxième chapitre de la leçon de cette semaine, qui est aussi un chapitre bien rempli, Luc chapitre 10. Où voulez-vous aller ?
Dr. Krystal Pierce :	00:00:16	C'est un enchaînement parfait avec Matthieu 18. Encore une fois, Jésus essaie d'établir le royaume dans l'église et la façon dont elle sera dirigée et de s'assurer que la direction est adéquate parce qu'il ne sera plus là très longtemps. Il a déjà envoyé les 12 dans Luc 9 et leur a donné des instructions sur ce qu'ils étaient censés faire. Nous découvrons maintenant dans Luc 10 qu'il appelle 70 autres dirigeants de l'Église. Bien sûr, ce nombre 70, nous en avons parlé...
John Bytheway :	00:00:49	Cela vient d'apparaître.
Dr. Krystal Pierce :	00:00:50	... dans la première partie. C'est génial parce que l'utilisation des 12 et des 70 reflète ce qui se faisait dans l'Ancien Testament sous la loi de Moïse. Les 12 représentent les 12 tribus d'Israël. Moïse a appelé 12 princes. Maintenant, en appelant ces 12 apôtres, ils sont ceux qui couvrent la maison d'Israël. Ils vont aller enseigner les 12 tribus. Mais ce nombre 70 est vraiment intéressant parce que Moïse a aussi appelé 70 anciens pour aider à gouverner la Maison d'Israël dans la communauté. Mais dans la Genèse, nous voyons que le nombre 70 représente les nations païennes de la Terre. Les 70 sont censés aller vers le reste de la Terre, les païens. Les apôtres ont couvert la maison d'Israël, et maintenant les 70 vont couvrir tous les autres. L'Évangile est donc destiné à tout le monde, pas seulement à la maison d'Israël, à tout le monde. Il s'agit d'une réflexion sur l'avenir, lorsque l'Évangile ira aux nations. C'est déjà une allusion. C'est l'ombre de ce qui se passera.
Hank Smith :	00:02:03	C'est logique parce que Luc veut mettre l'accent sur le fait que le Sauveur n'est pas seulement le sauveur des Juifs, mais le sauveur du monde entier.

Dr. Krystal Pierce : 00:02:11 Exactement. Exactement. C'est la façon dont c'est couvert.

John Bytheway : 00:02:15 Je n'ai jamais su cela. Le nombre 70 représente les nations païennes de la Terre.

Dr. Krystal Pierce : 00:02:21 Oui, c'est vrai. C'est dans Genèse 10. J'adore ça. Il dit : "Nous couvrons tout le monde." C'est génial parce que cela a été restauré aujourd'hui. Les 12 apôtres représentent toujours les 12 apôtres de Jésus, les 12 princes de Moïse, et nous avons les 70 aujourd'hui. Si vous lisez la mission des 70 et ce qu'ils sont censés faire, c'est dans Doctrine et Alliances 107:25, ils sont appelés à prêcher l'Évangile et à être des témoins spéciaux auprès des païens et du monde. Une fois de plus, nous avons cette idée des 70. Bien sûr, il s'agit d'un nombre symbolique. Nous avons beaucoup plus que 70. Il s'agit à nouveau d'une référence à la complétude, à l'intégralité. Nous couvrons le monde entier. Tout le monde devrait pouvoir être rassemblé.

Hank Smith : 00:03:11 Parfait. J'ai ici une citation de Joseph Smith. Joseph Smith a dit : "Si les 70 premiers sont tous employés et qu'il y a un appel pour plus d'ouvriers, il sera du devoir des sept présidents des 70 premiers d'appeler et d'ordonner d'autres 70 et de les envoyer travailler dans la vigne, jusqu'à ce que, si nécessaire, ils mettent à part 70 fois 70, et même jusqu'à ce qu'il y ait 144.000 personnes ainsi mises à part pour le ministère. Les 12 et les 70 doivent particulièrement dépendre de leur ministère pour leur subsistance et celle de leurs familles. Ils ont le droit, en vertu de leurs fonctions, de faire appel aux églises pour les aider. C'est ce qui a été fait dès le début.

Dr. Krystal Pierce : 00:03:48 C'est génial parce qu'au verset 2, il compare cela à une moisson, à des ouvriers et à la moisson. Ils auraient su exactement ce que cela signifiait. Quand un fermier a beaucoup de champs et que tout est mûr en même temps, ou que les choses deviennent mûres, il a besoin d'aide. S'il ne récolte pas, les champs peuvent se dégrader, geler ou être mangés par des animaux ou quelque chose comme ça. Il a besoin d'aide. C'est ce qu'il dit. Il n'est pas nécessaire d'être un apôtre ou de faire partie des 70 pour participer à la moisson, pour être l'un de ces ouvriers. Il l'étend. Nous avons besoin du plus grand nombre possible, et c'est urgent. Nous devons le faire maintenant.

John Bytheway : 00:04:28 Je regarde Genèse 10. Il y a une liste de nations. Si je les compte, est-ce que j'obtiens 70 ?

Dr. Krystal Pierce : 00:04:33 Oui, c'est vrai. Oui, c'est vrai.

John Bytheway : 00:04:35 Oh, parce qu'il...

Dr. Krystal Pierce : 00:04:36 Il y en a 70 si on les compte.

John Bytheway : 00:04:36 ... ne contient pas spécifiquement le mot 70 que je sache. Mais c'est vraiment cool. J'adore ce genre de choses.

Hank Smith : 00:04:42 Dans le Manuel, il est dit : "Jésus-Christ a nommé 70 autres personnes, en plus de ses 12 apôtres, pour témoigner de lui, prêcher son Évangile et l'assister dans son travail. Ce modèle se poursuit dans l'Église restaurée. Les 70 sont appelés à assister les 12 dans leur mission de témoins spéciaux de Jésus-Christ dans le monde entier.

Dr. Krystal Pierce : 00:04:59 Nous avons beaucoup de travail à faire parce que le champ et la récolte ne sont pas seulement ici et maintenant, mais aussi de l'autre côté du voile. Donc, pour la Restauration, le champ est encore plus grand. La moisson est encore plus grande. Le président Nelson parle du rassemblement d'Israël. C'est de cela qu'il s'agit. Rassemblement des deux côtés. Le champ est de ce côté-ci et le champ est de l'autre côté aussi. Nous avons donc beaucoup de travail.

John Bytheway : 00:05:24 N'est-il pas étonnant que nous ayons 300 temples annoncés, en fonctionnement ou en projet, et qu'il soit difficile d'obtenir un rendez-vous ?

Dr. Krystal Pierce : 00:05:34 C'est difficile. Ma fille Victoria, qui a 11 ans, et qui est donc entrée aux Jeune Filles cette année, a reçu une recommandation d'usage limité. Nous voulions l'emmenner, George et moi d'abord, en famille, pour que ce soit spécial et que nous parlions de choses. Nous n'avons pas pu obtenir de rendez-vous pendant des mois. Nous avons finalement pu y aller la semaine dernière avec elle pour la première fois. C'était incroyable. C'était une expérience extraordinaire. Nous lui avons beaucoup parlé du rassemblement d'Israël, de ce qu'elle faisait. Elle avait des noms de famille. Elle avait fait des recherches sur eux. Elle connaissait leur histoire.

John Bytheway : 00:06:12 Très bien.

Dr. Krystal Pierce : 00:06:13 C'était extraordinaire.

John Bytheway : 00:06:15 Le fait qu'ils puissent prononcer des noms qui font partie de leur famille rend l'expérience du temple tellement bonne pour les jeunes. J'adore cela.

- Dr. Krystal Pierce : 00:06:25 Oui. Elle est allée voir tous les travailleurs du temple et leur a dit : "Voici mon ancêtre, Jeanette. Elle est née en Écosse en 1800, quelque chose comme ça." Elle adore l'histoire des familles. Elle adore ça.
- John Bytheway : 00:06:35 Très bien.
- Dr. Krystal Pierce : 00:06:37 D'accord. Les quelques versets suivants parlent de ce que les 70, ou même nous pourrions dire, les disciples qui sortent et partagent la parole, de ce à quoi ils doivent s'attendre ou de la manière dont ils doivent agir. Au verset 3, il dit : "Allez-y". J'aime bien ça. Il dit simplement : "Allez et faites-le maintenant". Mais il ajoute : "Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups." Cela semble assez effrayant. Ce n'est peut-être pas la première chose que vous voulez dire aux gens, que vous allez être comme un agneau sans défense au milieu des loups.
- 00:07:05 Bien sûr, je pense qu'il est censé y avoir un certain symbolisme ici, avec Jésus-Christ en tant qu'agneau et sacrifié parmi les loups et des choses comme ça. Mais dans l'Ancien Testament, Israël est souvent le symbole des brebis, et les païens sont les loups. Il y a un aspect de danger, mais je pense qu'il dit ici : "Vous allez aller parmi les païens. Les agneaux et les loups seront ensemble", ce qui était la prophétie d'Isaïe. À l'époque du Messie, il dit : "Les agneaux et les loups vivront ensemble dans la paix." Souvent, nous pensons que cela fait référence au millénaire, lorsque le Messie reviendra et qu'il y aura la paix. Mais ici, il dit : "Nous allons avoir la paix maintenant. Nous allons l'avoir pour que les agneaux et les loups croient ensemble et soient rassemblés et puissent être ensemble sans problèmes, sans danger, des choses comme ça."
- Hank Smith : 00:08:03 C'est vraiment une bonne idée. C'est vraiment une bonne idée.
- Dr. Krystal Pierce : 00:08:05 Puis il continue. Le verset 4 est vraiment intéressant parce qu'il dit : "Ne prenez pas de sac à main, de texte, de chaussures, et ne saluez personne en passant." Pris hors contexte, cela semble étrange. Mais nous pouvons passer rapidement en revue quelques-uns de ces mots et parler de ce qu'ils signifient réellement. En grec, le mot "bourse" désigne simplement un objet utilisé pour transporter de l'argent, ce qui est le cas aujourd'hui. Il représente l'argent. Il leur dit : "Ne portez pas d'argent sur vous". Le mot Script est un sac ou un objet utilisé pour transporter de la nourriture, en particulier lorsque les gens voyageaient. Il représente donc la nourriture. "Ne portez pas de nourriture." Puis il ajoute : "Des chaussures." Le mot signifie en fait une semelle liée sous le pied, donc plutôt des sandales.

Mais ces sandales, ces chaussures et le fait de se couvrir les pieds représentaient la richesse matérielle ou les choses matérielles. Il leur dit en fait : "Vous devez sortir. Ne vous souciez pas de l'argent. Ne vous préoccupez pas de la nourriture. Ne vous préoccupez pas des choses matérielles. On s'occupera de vous. Ne vous laissez pas distraire par ces choses temporelles parce que vous êtes en mission. Dieu veillera à ce que vous ayez tout ce dont vous avez besoin pour accomplir votre mission".

- Hank Smith : 00:09:21 Je me souviens que dans Matthieu 10, il a dit : "Car l'ouvrier est digne de sa viande", ce qui signifie que vous pouvez vous attendre à ce que l'Église et moi-même prenions soin de vous.
- Dr. Krystal Pierce : 00:09:32 Oui, il le dit plus tard. Ce concept de ne pas saluer donne l'impression qu'il ne faut saluer personne. Continuez à avancer." Mais le mot " salut " vient de la racine " déplier les bras ", " étreindre ". En fait, il s'agit d'une procédure longue et fastidieuse qui consiste à saluer quelqu'un. Il s'agissait d'embrasser la personne, parfois de l'embrasser, de passer du temps avec elle, de lui rendre visite et de lui poser des questions sincères sur sa famille et sa santé. Il dit : "Ne prenez pas le temps de faire cela. Faites ce que vous avez à faire, mais soyez prudents". Ce qui est intéressant, c'est que si nous revenons à Élisée, sur lequel je me suis penché l'année dernière, Élisée dit la même chose à son serviteur. Lorsqu'il apprend que l'enfant de la veuve est mort, il lui dit : "Ne salue personne. Va directement là-bas." Le fait de ne pas saluer est donc symbolique d'une situation de vie ou de mort. Vous devez vous dépêcher. Il faut y aller.
- Hank Smith : 00:10:34 Vous ne voulez pas être retardé.
- Dr. Krystal Pierce : 00:10:36 Oui.
- John Bytheway : 00:10:37 Dans les formalités. Oui, c'est vrai.
- Dr. Krystal Pierce : 00:10:40 Exactement. Nous recevons également des instructions indiquant qu'ils doivent loger dans des maisons, et non dans des auberges ou des hôtels, où ils devraient payer pour rester. Ils disent : "Si les gens vous acceptent, vous entrez, vous leur dites 'Paix', vous leur donnez le message de paix, et vous restez là", au verset 7, "mangeant et buvant ce qu'ils vous donnent". C'est là que nous obtenons ceci. L'ouvrier est digne de son salaire. Si vous êtes un travailleur des champs et un moissonneur, vous devriez être payé pour votre travail de la même manière. Ils disent : "Ne considérez pas cela comme de la charité. Vous êtes payés pour le travail que vous faites. Lorsque les gens

s'occupent de vous, c'est parce qu'ils respectent le message et ce que vous essayez de faire. C'est ainsi qu'il faut voir les choses. N'allez pas de maison en maison pour mendier. Acceptez-le".

00:11:27 Il ne s'agit pas seulement de partager le message, mais ce que j'aime dire, c'est de montrer le message. Au verset 9, ils sont également censés guérir les malades et leur dire que le Royaume de Dieu est là et que le Roi arrive bientôt, parce qu'une grande partie de ce qu'on dit à ces 70 de faire, c'est de leur dire qu'ils ont été envoyés avant que Jésus ne soit là. Le royaume est là. Le roi arrive bientôt. Soyez prêts parce qu'il va venir et partager le message, qui est le même que celui que nous avons aujourd'hui lorsque nous sommes missionnaires. Nous leur disons : "Le royaume est ici maintenant. Le Roi va bientôt revenir, alors préparons-nous. Récoltons la moisson et préparons le Royaume pour le retour du Roi."

Hank Smith : 00:12:10 Ouaip. Si nous voulons que le roi revienne, il faut qu'il y ait un royaume où aller.

Dr. Krystal Pierce : 00:12:15 Oui, c'est vrai. Très bien. Il dit que parfois les villes vont, il dit, "ne pas vous recevoir". C'est au verset 10. J'aime le conseil qu'il donne. Il dit : "Vous partagez votre message. Puis vous sortez dans les rues et vous dites : 'La poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nous, nous la balayons contre vous. Néanmoins, le Royaume de Dieu s'est approché de vous". C'est l'idée suivante : "Tant que vous avez partagé le message de manière adéquate, même s'ils vous rejettent, vous avez quand même partagé le message. Le Royaume de Dieu est toujours à portée de main. Il est toujours proche." J'aime cette idée d'enlever la poussière. C'est comme si nous disions : "Brossez vos épaules et allez de l'avant. Vous avez fait votre travail, vous avez fait votre travail, et maintenant il est temps de passer à autre chose."

Hank Smith : 00:13:03 J'aime bien ça. Peut-être que s'ils ont encore de la poussière sur les pieds, c'est parce que personne ne les a laissés entrer dans leur maison et ne leur a lavé les pieds. C'est comme si "Pas une seule personne ne nous a traités avec gentillesse, alors la poussière sur nos pieds en est le témoin".

Dr. Krystal Pierce : 00:13:17 Exactement. C'est ce qui se passe avec Paul et Barnabé plus tard dans les Actes, à Antioche. Les gens ne les ont pas écoutés. Il est question de secouer la poussière et d'aller de l'avant. C'était symbolique : vous avez fait votre travail, vous avez partagé le message, vous secouez la poussière, c'est le témoignage, et ensuite vous passez à autre chose.

- Hank Smith : 00:13:38 Vous avez essayé. Yep.
- Dr. Krystal Pierce : 00:13:40 Puis, au verset 12, il évoque la ville de Sodome. Il dit : "Ces villes qui te rejettent sont pires que Sodome." Sodome, bien sûr, dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, est représentative de la méchanceté complète, de la méchanceté totale. C'est pourquoi Abraham, lorsqu'il parle de Sodome à Dieu dans la Genèse, dit : "Et s'il y avait dix justes, ou un seul ?" Et Dieu lui répond : "Il n'y en a aucun."
- Hank Smith : 00:14:09 Si vous en trouvez un, je le garderai. Mais il n'y en a pas.
- Dr. Krystal Pierce : 00:14:14 Pour être comparé à cela, ce serait beaucoup, pour dire, "C'est pire que Sodome". Puis il donne un exemple. Il dit : "Voici, par exemple, quelques-unes des villes qui m'ont rejeté, moi et mon message". Ces villes se trouvent aux versets 13 et 15. Il mentionne Chorazin, Bethsaïda. Il mentionne Capharnaüm. Il dit : "Toutes ces villes". Lorsque nous parlons de ces villes, elles se trouvent toutes autour de la mer de Galilée. Nous ne savons pas quelle était la présence de Jésus à Chorazin. Nous n'avons pas d'informations à ce sujet. Mais nous savons que Chorazin était considérée comme une communauté juive bonne, pure et juste. Il y avait une synagogue... Nous le savons grâce à l'archéologie... un mikvé, qui est un bain rituel, un siège de Moïse, où les gens lisaient la Torah. Ils devraient être le symbole de la ville qui sera sauvée, de la ville qui sera exaltée.
- 00:15:11 Idem pour Bethsaïda. C'est ici que vivent Pierre, André et Philippe. Tant de miracles. Nourrir les 5 000. Cette ville devrait être sauvée. Puis Capharnaüm, sa ville d'adoption, où il a tout fait. C'est la maison de Matthieu. Il enseignait dans la synagogue. Tant de guérisons. Maintenant, il dit : "Tyr et Sidon ont fait mieux que vous." Tyr et Sidon, bien sûr, sont ces villes de la côte phénicienne, ce qui serait le Liban d'aujourd'hui. Elles représentaient des villes païennes, des villes sans alliance, des villes qui n'appartenaient pas à la Maison d'Israël. Il dit maintenant : "S'ils avaient vu les choses que tu as vues, ils se seraient repentis". Nous avons des exemples de cela dans l'Ancien et le Nouveau Testament, où les habitants de Tyr et Sidon ont reçu un message et l'ont accepté. Nous savons que Jésus y a enseigné. Nous savons qu'ils sont venus au Sermon sur la Plaine. Il affirme donc que "si vous avez vu des choses étonnantes, des guérisons, le message, vous avez plus de responsabilité que ceux qui n'ont pas reçu le message ou vu ces guérisons".
- John Bytheway : 00:16:28 Je suppose que c'est l'idée, que "ceux de Sodome n'ont pas vu ce que vous avez vu. Vous l'avez vu et l'avez rejeté. Il y a donc



un niveau de responsabilité plus élevé." Est-ce que c'est ce que nous disons ici ?

- Dr. Krystal Pierce : 00:16:37 Il dit : "Tyr, Sidon et Sodome ont reçu une partie du message, mais le Messie n'a pas marché dans leurs villes dans l'Ancien Testament". Il dit : "Je suis ici maintenant. Le Roi est ici. Le Messie est là. Je vous ai montré qui je suis, et vous m'avez rejeté." Ils n'ont même pas eu cette opportunité, alors c'est pire maintenant. Je veux dire, honnêtement, pour essayer d'appliquer cela à aujourd'hui, je pense que parfois nous pensons que nous sommes en sécurité parce que nous vivons à Capharnaüm, ou nous vivons dans l'Utah, ou nous sommes nés dans l'alliance ou nous sommes nés dans un témoignage ou quelque chose comme ça. Il nous dit : "Non, vous devez travailler pour ces choses. Si vous avez vu ces choses, si vous avez eu ces bénédictions et ces opportunités, alors vous devez en profiter et réaliser ce que vous avez."
- Hank Smith : 00:17:32 Parfait. Très bien. Continuons.
- Dr. Krystal Pierce : 00:17:35 D'accord. Nous découvrons que les 70 reviennent au verset 17. Il est dit : "Ils revinrent avec joie, car ils avaient réussi." Le mot "joie" est apparenté au mot "grâce". Il y a donc ce jeu de mots : "Ils revinrent avec grâce, ils revinrent avec joie", et ce lien entre les deux. Ils disent : "Les démons leur sont soumis par son nom." Il s'agit bien sûr de chasser les mauvais esprits qui, selon eux, étaient à l'origine de certaines maladies mentales et physiques. Ils croyaient que cela faisait partie de la guérison, cette expulsion. Ils disaient qu'ils le faisaient en son nom. Nous faisons beaucoup de choses en son nom. En grec, le mot nom n'est pas seulement le nom que l'on donne à quelqu'un. C'était sa manifestation, sa présence, son esprit, son âme. Lorsque nous faisons des choses en son nom, c'est dans sa manifestation. C'est sa puissance, son autorité. Il leur dit : "Vous devriez vous réjouir de cela, mais soyez encore plus heureux que Dieu vous fasse confiance pour avoir cette autorité et ce pouvoir." Nous y reviendrons un peu plus tard.
- John Bytheway : 00:18:49 Je me souviens que le président Dallin H. Oaks en a parlé une fois. J'ai adoré cette phrase. Il a dit : "Lorsque nous prenons sur nous son nom, comme nous le faisons dans le sacrement, nous prenons sur nous son œuvre. Nous allons accomplir l'œuvre de salut qu'il accomplit", ce qui, à mon avis, allait plus loin que le simple fait de dire : "Je suis chrétien. J'aime Jésus. C'est "Vous allez faire son œuvre maintenant". J'aime ça.
- Dr. Krystal Pierce : 00:19:11 Oui. Suivez ses traces. C'est ce qu'il essaie de mettre en place. Il dit : "Je ne serai plus là très longtemps, alors vous devez être en

mesure de faire mon travail. Nous devons continuer le travail." C'est intéressant parce qu'il est devenu notoire que les apôtres et les disciples pouvaient guérir en utilisant son nom, au point que dans les Actes, nous avons ces guérisseurs extérieurs qui essaient d'utiliser son nom pour guérir les gens et chasser les esprits, parce que les gens savaient à quel point c'était puissant. Mais, bien sûr, il s'agit d'avoir la bonne autorité, pas seulement de dire un nom, mais ce qu'il y a derrière le nom. C'est une partie de ce qu'il leur dit.

00:19:55 Ils ont réussi. Ils reviennent avec joie. Il leur dit au verset 18 : "J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair." Il dit : "Votre succès, votre joie, votre travail, c'est presque comme si Satan était tombé encore et encore et encore." C'est ainsi qu'il compare les choses. Bien sûr, nous savons que Satan avait une position d'autorité dans le Conseil prémortel du Ciel. Mais à cause de sa rébellion, il est tombé. Il compare cela à la chute d'un éclair. Le mot ici est juste lumière, donc tomber d'une position de lumière et de bonté. Il a perdu son autorité et sa position au sein de ce conseil. Chaque fois que nous partageons le message de l'Évangile de Jésus-Christ, c'est comme s'il tombait à nouveau.

Hank Smith : 00:20:44 L'œuvre des 70 était ... Ils disent : "Les démons nous sont soumis." Il dit : "Je l'ai vu. Vous faisiez un grand travail. C'est comme si Satan retombait du ciel." C'est génial, Krystal. Quelle belle façon de comprendre cela.

Dr. Krystal Pierce : 00:21:00 Il poursuit au verset 19 en disant : "Vous avez non seulement le pouvoir de combattre les esprits mauvais et les choses semblables, mais aussi les serpents et les scorpions, ce qui, bien sûr, symbolise les partisans de l'adversaire. Le mot pour scorpion ici est littéralement scorpions. C'est de là que vient le mot. Les scorpions symbolisaient des obstacles difficiles à contourner. Il dit : "Tu auras du pouvoir. Prends-toi à ces obstacles." Bien sûr, le serpent représente souvent l'adversaire, comme dans le jardin d'Eden. Il dit : "Tu as le pouvoir." Le mot pour pouvoir ici est en fait autorité. Il dit : "Tu as le pouvoir. Satan, les serpents et les scorpions n'ont pas de pouvoir ou d'autorité comme toi."

Hank Smith : 00:21:49 Puis il dit : "Vous n'avez même pas à vous réjouir de cela.

Dr. Krystal Pierce : 00:21:52 Oui, c'est vrai.

Hank Smith : 00:21:53 "Je veux dire, c'est bien et tout, mais vous devriez être plus heureux que vos noms soient écrits dans le Ciel, que les œuvres qu'ils font soient écrites dans le Ciel." Ils sont heureux d'avoir le

pouvoir sur les mauvais esprits, et il dit : "Non, soyez plus heureux que ce travail soit enregistré."

- Dr. Krystal Pierce : 00:22:07 On l'appelle parfois le Livre de Vie. En fait, il s'agit d'un recensement du Royaume des Cieux. Tout comme nous recensons aujourd'hui les habitants de notre ville, si votre nom est inscrit dans le livre, vous êtes un citoyen du Royaume des Cieux. C'est le recensement et la façon dont il est considéré. Il dit : "Concentrez-vous là-dessus." Le mot écrit ici est en fait *engrapho*, ce qui signifie gravé, gravé de façon permanente dans la pierre pour l'éternité. Ces choses sont écrites.
- Hank Smith : 00:22:37 Il semble que Jésus soit vraiment heureux du travail qu'ils accomplissent, car il dit au verset 21 : "En cette heure-là, Jésus fut dans la joie en esprit, et il rendit grâce à son père."
- Dr. Krystal Pierce : 00:22:47 C'est le seul endroit dans les Évangiles où il est fait mention de "Il se réjouit", où cela est spécifiquement mentionné. C'est énorme. Il est dit "en esprit", ce qui, en anglais, nous fait penser : "Oh, donc pas vraiment en personne. En esprit." Mais les mots ici, il est en fait dit, "Saint-Esprit". C'est le Saint-Esprit. Il se réjouit avec le Saint-Esprit et la mention du père. Nous avons donc la totalité de la Divinité dans ce verset 21. C'est elle qui se réjouit lorsque nous faisons le travail.
- Hank Smith : 00:23:19 Wow.
- Dr. Krystal Pierce : 00:23:22 Une fois de plus, il mentionne : "Ces 70, ces disciples, ne sont pas des sages et des prudents. Ils ne sont ni instruits, ni riches, ni de haut rang. Ils sont considérés comme des enfants pour le monde, et pourtant ils ont le plus grand message à partager."
- Hank Smith : 00:23:36 C'est très similaire à nos missionnaires d'aujourd'hui. Ce sont de jeunes missionnaires, pas très expérimentés. Mais ils font le travail du Seigneur sur la Terre. Je suis sûr que Jésus se réjouit encore de la force missionnaire aujourd'hui.
- Dr. Krystal Pierce : 00:23:50 J'aime ce verset parce qu'il parle de la quasi-totalité de la Divinité qui est si heureuse de ce qui se passe avec le travail que nous faisons. Que vous pensiez faire une tonne de travail ou une petite quantité de travail, ils sont heureux. Ils se réjouissent. J'allais également mentionner le mot "se réjouir", qui est en fait lié au mot "sauter". C'est comme sauter de joie.
- John Bytheway : 00:24:12 Huh.

- Dr. Krystal Pierce : 00:24:14 C'est énorme parce que nous pensons toujours : "Qu'est-ce qui rend Dieu heureux ? Qu'est-ce qui le rend heureux ?" C'est ce qui le rend heureux lorsque nous partageons le message.
- John Bytheway : 00:24:22 Cela me rappelle aussi le chapitre de Luc 15 : "Il y a plus de joie au ciel, la brebis perdue, la pièce perdue, que nous pouvons causer de la joie au ciel par nos actions ici", ce qui est amusant à penser.
- Dr. Krystal Pierce : 00:24:36 Il dit aussi à ses disciples que leurs yeux sont bénis à cause de ce qu'ils ont vu et qu'il y a beaucoup de prophètes et de rois qui voulaient voir ce qu'ils ont vu. Il s'agit bien sûr d'une référence aux prophètes et aux rois de l'Ancien Testament qui ont prophétisé sur le Messie et qui désiraient ardemment voir le Messie. Vous pensez à Isaïe ou au roi David. Lorsqu'il est dit "ils désiraient", cela signifie en fait qu'ils étaient prêts. Ils étaient préparés. Il dit : "Vous avez le Messie devant vous. Vous pouvez l'écouter. Vous pouvez le voir. Vous avez la source ici." Ce mot béni, c'est comme le *béatus*, c'est heureux. C'est un bon moment à vivre.
- 00:25:16 Aujourd'hui est aussi un bon moment pour vivre. Sommes-nous reconnaissants de ce que nous pouvons vivre grâce au Rétablissement, d'avoir des temples, un prophète vivant et tant de testaments ? Combien de personnes avant nous ont souhaité avoir ces choses ? Pensez même à nos ancêtres ou aux pionniers. Apprécions-nous ce que nous avons maintenant ? C'est son point de vue. Savent-ils que le Messie est là ?
- Hank Smith : 00:25:42 Voici une réflexion de frère Jeffrey R. Holland lors d'un discours intitulé "Terreur, triomphe et fête de mariage", en 2004. "J'ai une théorie sur les premières dispensations et sur les dirigeants, les familles et les personnes qui ont vécu à cette époque. J'ai souvent pensé à eux dans les circonstances destructrices auxquelles ils étaient confrontés. En ces temps terribles et difficiles, beaucoup d'entre eux n'ont pas réussi dans leurs dispensations. L'apostasie et les ténèbres ont fini par s'abattre sur toutes les époques de l'histoire de l'humanité. Le rétablissement de l'Évangile dans ces derniers jours est dû au fait qu'il n'a pas pu survivre dans les temps précédents. Pensez aux prophètes du Livre de Mormon, vivant dans une dispensation se terminant par une communication douloureuse entre Mormon et Moroni".
- 00:26:23 Il dit : "Ma théorie est que ces grands hommes et femmes, les leaders de ces époques passées, ont été capables de continuer, de continuer à témoigner, de continuer à essayer de faire de leur mieux, non pas parce qu'ils savaient qu'ils allaient réussir,

mais parce qu'ils savaient que vous alliez réussir. Je crois qu'ils ont puisé leur courage et leur espoir non pas tant dans leur propre situation que dans la vôtre, celle de jeunes adultes comme vous dans le monde entier, déterminés à voir l'Évangile prévaloir et triompher. D'une manière ou d'une autre, je pense que pratiquement tous les prophètes et les premiers apôtres ont eu leurs moments de vision de notre époque, une vision qui leur a donné du courage à des époques moins fructueuses.

00:26:56 "Moïse, Néphi, le frère de Jared, ont vu les derniers jours dans des visions extrêmement détaillées. Une partie de ce qu'ils ont vu n'était pas agréable, mais toutes ces générations antérieures ont certainement pris courage en sachant qu'il y aurait finalement une dispensation qui ne connaîtrait pas l'échec. C'est notre jour, et non le leur, qui leur a donné des anticipations célestes et joyeuses et qui les a amenés à chanter et à prophétiser la victoire. Le nôtre est le jour, collectivement parlant, vers lequel les prophètes ont regardé depuis le début des temps. Ces frères et sœurs d'autrefois nous encouragent toujours. D'une manière très concrète, leur chance de se considérer comme pleinement victorieux dépend de notre fidélité et de notre victoire. J'aime l'idée d'entrer dans la bataille des derniers jours en représentant Alma et Abinadi, Pierre et Paul, et les sacrifices qu'ils ont faits. Si vous ne pouvez pas vous enthousiasmer pour ce genre de mission dans le drame de l'histoire, vous ne pouvez pas vous enthousiasmer".

John Bytheway : 00:27:50 Génial.

Hank Smith : 00:27:51 Oui, c'est vrai. Excellente idée.

Dr. Krystal Pierce : 00:27:52 C'est incroyable.

Hank Smith : 00:27:54 Jésus a dit : "Les gens attendaient avec impatience le temps du Messie." Vous avez la possibilité d'être ici. Vous en faites partie. Ces 70.

Dr. Krystal Pierce : 00:28:01 Je pense à l'ampleur du travail effectué au début de la restauration et à ce qu'ils voulaient voir. Nous avons des temples partout, et il y a tellement de gens qui y vont qu'il est difficile d'obtenir un rendez-vous. C'est une excellente nouvelle. Nous apprécions ce que nous avons.

Hank Smith : 00:28:15 Très bien. Voici peut-être la plus célèbre de toutes les paraboles de Jésus.

Dr. Krystal Pierce : 00:28:22 J'adore le fait que beaucoup d'entre eux commencent par une question. Ici, il répond à une question. Il est dit : "Un avocat se lève et le tente, en disant : "Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?" Bien sûr, un avocat, cela peut être quelqu'un qui travaille dans les tribunaux. Mais le plus souvent, il s'agissait de quelqu'un qui connaissait la loi de Moïse et l'interprétation rabbinique de la loi. Quand il est dit "tenté", le mot signifie plutôt "mis à l'épreuve". Il va le mettre à l'épreuve en lui demandant : "Connais-tu la loi ? Sais-tu ce qu'il y a dans la loi ?" C'était une question courante qui était débattue. Comment hériter de la vie éternelle ? Jésus répond et dit : "Eh bien, qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Comment la lis-tu ? C'est toi l'expert."

John Bytheway : 00:29:02 Répond à une question-

Hank Smith : 00:29:03 C'est une excellente réponse.

John Bytheway : 00:29:03 ... avec une question. Oui, c'est ça.

Dr. Krystal Pierce : 00:29:05 Il donne une réponse d'expert. Il se réfère à la loi de Moïse, au Deutéronome et au Lévitique, et il dit : "Eh bien, tu aimes le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même". "C'est une bonne réponse", dit Jésus. "C'est une bonne réponse. Alors, sors et fais-le. Alors tu vivras."

Hank Smith : 00:29:32 Je savais que vous le saviez. Oui, c'est vrai.

John Bytheway : 00:29:32 Bon travail.

Dr. Krystal Pierce : 00:29:32 Il y a des choses vraiment intéressantes ici parce que ce mot amour, bien sûr, en grec, il y a 10 mots différents pour l'amour, l'amour fraternel, l'amour familial, l'amour romantique. Mais cet amour, c'est l'agapè. C'est l'amour divin. C'est l'amour sacrificiel, l'amour charitable, l'amour d'alliance. C'est intéressant. Il dit : "Nous devons aimer Dieu de la même manière qu'il nous aime. C'est là que se trouve la vie éternelle."

00:30:03 Mais il y a aussi quelque chose d'intéressant qui se passe ici parce que lorsqu'il demande, "Comment héritons-nous de la vie éternelle", pour nous aujourd'hui, nous avons la vie éternelle. Nous savons que nos âmes et nos esprits sont éternels grâce à notre Père céleste. Nous savons que nos corps et nos esprits reviennent ensemble grâce à la résurrection de Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela signifie, avoir la vie éternelle, parce que nous l'avons ? En fait, il s'agit plutôt d'un commentaire sur la qualité

de la vie éternelle. Comment vivre, c'est-à-dire vivre heureux, vivre éternellement dans un état de bonheur et se sentir béni ? Il dit : "Voici comment on fait. Vous aimez Dieu, vous aimez les autres et vous vous aimez vous-même d'un amour divin. C'est ce qui vous rendra heureux pour l'éternité. C'est la vie éternelle."

- Hank Smith : 00:30:55 J'adore cela. Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? Il dit : "Vous lisez ?" "Oui, je lis. Voici la réponse à ma question." Jésus dit : "Bon travail. C'est exactement ça. Si tu fais ça, tu auras le bonheur que tu cherches."
- John Bytheway : 00:31:11 Ensuite, c'est "Question suivante".
- Hank Smith : 00:31:13 Oui. Qu'est-ce que cela signifie ici, Krystal ? "Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : "Qui est mon prochain ?" Cherche-t-il à se justifier ? Pense-t-il avoir mal agi ?
- Dr. Krystal Pierce : 00:31:24 Justifier, le mot ici signifie plutôt montrer à quel point il est juste, à quel point il est intelligent. Si vous devez poser la question, c'est peut-être que vous ne connaissez pas la réponse. Alors maintenant, il va se justifier. Il se dit : " Ce que je voulais vraiment dire, c'est que, bien sûr, je connais cette loi sur l'amour. Ce que je voulais dire, c'est que je comprends l'amour de Dieu, mais si je dois aimer mon prochain, j'ai besoin de savoir exactement qui c'est. Je dois savoir qui est mon prochain pour pouvoir concentrer mon amour sur lui". C'est ainsi qu'il essaie de justifier le fait qu'il ait posé la question alors qu'il connaissait la réponse. Il y a un peu plus.
- 00:31:59 C'est ici que Jésus introduit la parabole du bon samaritain. Il répond à sa question par son histoire. Il commence par dire : "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et tomba au milieu des voleurs, qui prirent ses vêtements, le blessèrent et le laissèrent à demi-mort". Il dit littéralement : "À moitié mort". Le texte dit : "Mort à moitié". Ils lui ont donc fait beaucoup de mal, à tel point que je pense que certains de ceux qui l'ont vu n'étaient pas sûrs qu'il soit vivant ou non. La route de Jérusalem à Jéricho, que les gens parcourent encore aujourd'hui en pèlerinage, est située à environ 30 km à l'est de Jérusalem. On peut la parcourir en sept heures environ. Il y a un énorme dénivelé. C'est pourquoi il est dit : "Vous descendez." Il y a des milliers de pieds de différence.
- Hank Smith : 00:32:48 C'est la ville la plus haute de la terre sainte à la ville la plus basse de la terre sainte.

- Dr. Krystal Pierce : 00:32:52 Oui. Cela représentait vraiment cette descente, et c'était dangereux. Personne ne s'y aventurait seul ou n'essayait d'y aller avec une quelconque richesse. Même les vêtements étaient une richesse à l'époque. Tout ce que vous aviez sur vous en marchant aurait été dangereux. Il est attaqué et blessé, et on lui prend ses affaires. J'essaie toujours de me mettre dans la perspective de l'écoute de la parabole, des disciples qui écoutent, des gens qui écoutent et qui se disent : "Pour moi, c'est logique. Il était là, seul, il a été attaqué et on lui a pris ses affaires." Puis ils entendent les gentils arriver. Les voilà qui arrivent. Un prêtre s'approche. Bien sûr, il s'agit d'un chef religieux. Il s'occupait du temple et de certaines des ordonnances et des objets, des choses comme ça, dans le temple. Il passe et le voit. Il passe de l'autre côté. Vous pouvez imaginer les gens dire : "Non, non, non. Non. C'est un bon gars."
- 00:33:50 Puis un lévite arrive. Parfois, nous pensons que les prêtres devaient s'occuper de l'impureté, des cadavres ou du sang. Ces choses-là étaient considérées comme impures. Alors peut-être qu'ils excusent cela en disant : " Oh, eh bien, le prêtre, peut-être qu'il devait travailler dans le temple plus tard ", bien qu'il aille à Jéricho, pas à Jérusalem. Ils se disent : "D'accord, le prêtre, peut-être à cause de l'impureté." Mais les lévites n'étaient pas soumis aux mêmes restrictions que les prêtres. Disons les choses comme elles sont. Tous les prêtres étaient des lévites, mais tous les lévites n'étaient pas des prêtres, si cela a un sens. Le lévite peut donc aider. Il n'a pas à se soucier de l'impureté. Il s'approcha, le regarda et passa de l'autre côté.
- 00:34:32 À ce stade, ils se disent : "Les gentils ? Ceux qui sont censés faire preuve de compassion et de miséricorde et représenter Dieu, l'alliance et la loi n'ont pas aidé cet homme ?" Ils se disent probablement : "Ah, c'est un commentaire sur le leadership religieux." La personne suivante sera une personne juive normale qui viendra aider. C'est peut-être ce à quoi ils s'attendent. Mais je voudrais prendre une minute pour réfléchir. Je ne pense pas qu'il veuille que nous jugions spécifiquement le lévite ou le prêtre. Je pense que nous sommes censés nous mettre à leur place. Lorsque nous voyons quelqu'un qui a besoin d'aide, passons-nous de l'autre côté ? Avons-nous des excuses telles que : "C'est trop dangereux pour moi de m'arrêter", "Je suis très occupé", "Quelqu'un d'autre viendra l'aider", "Je ne sais pas comment l'aider", "Je n'ai pas les moyens de l'aider" ? Toutes les excuses que nous pouvons trouver pour ce lévite et ce prêtre, nous les avons probablement dites nous-mêmes, une justification pour ne pas aider quelqu'un.



Hank Smith : 00:35:41 Wow, je suppose qu'ils ont regardé et pensé : "Et si les voleurs sont toujours là ? J'imagine qu'ils ont regardé et se sont dit : "Et si les voleurs étaient toujours là ? Il faut que je sorte d'ici."

Dr. Krystal Pierce : 00:35:48 Oui. Je pense que bien souvent, nous nous disons : "C'est lui qui l'a cherché. Il marchait seul sur cette route dangereuse avec quelques biens, quelques richesses." Je pense toujours au roi Benjamin qui dit : "C'est parfois la raison pour laquelle nous n'aidons pas quelqu'un. Ils ont attiré ce péché sur eux. Ils l'ont fait eux-mêmes." Il dit : "Non. Nous sommes tous des mendiants. Nous avons tous besoin d'aide. Nous essayons tous de rechercher le pardon et la rédemption." Je pense que c'est en partie le but du prêtre et du lévite ici.

John Bytheway : 00:36:16 Il existe une édition de la TJS qui dit : "Ils ne voulaient pas que l'on sache qu'ils l'avaient vu".

Hank Smith : 00:36:21 Oh, vraiment ?

John Bytheway : 00:36:25 Ils regardent de l'autre côté, du genre "Oh, regardez ce dattier là-bas, n'est-ce pas joli", pendant qu'ils passent.

Hank Smith : 00:36:28 Oui. Combien de fois faisons-nous cela ? Regarder ailleurs ?

Dr. Krystal Pierce : 00:36:33 Oui. Je pense qu'ils se reconnaissent dans l'histoire et qu'ils se disent : "Oh, d'accord. C'est un commentaire sur le leadership, le leadership religieux, le fait de ne pas être à la hauteur, d'avoir des défauts. D'accord."

Hank Smith : 00:36:45 Un juif ordinaire va venir sauver la situation. Mais il les choque...

Dr. Krystal Pierce : 00:36:49 Il les choque.

Hank Smith : 00:36:49 ... comme il a l'habitude de le faire.

Dr. Krystal Pierce : 00:36:52 Il dit : "Un certain Samaritain". Je peux imaginer le choc qu'ils ressentent à ce moment-là. C'est presque comme si on se disait : "Oh, non, un méchant est arrivé. Que va-t-il se passer ?"

Hank Smith : 00:37:02 C'est vrai. C'est le pire.

John Bytheway : 00:37:02 Le Samaritain est le pire. Oui, c'est vrai.

Dr. Krystal Pierce : 00:37:02 Nous savons que les Juifs et les Samaritains ne s'entendaient pas. Cela remonte à l'Ancien Testament. Bien sûr, la Samarie est cette terre située entre la Judée au sud et la Galilée au nord. On

pense que les Samaritains sont les descendants de deux groupes de personnes qui se sont mélangés, un groupe d'Israélites ou de Juifs qui sont restés pendant l'exil de Syrie et de Babylone, et l'autre groupe est constitué de soldats ou de citoyens syriens ou babyloniens qui ont été déplacés dans cette région pendant l'exil. Ces gens se sont mariés entre eux.

00:37:43 Les Samaritains étaient considérés comme des Juifs qui avaient rompu l'alliance, qui s'étaient mariés en dehors de l'alliance, qui avaient une religion et une foi mixtes. Ils étaient très méprisés, à tel point que lorsque le peuple est revenu d'Exil et a dit : "Nous allons reconstruire ce temple pour pouvoir adorer Jéhovah", les Samaritains ont dit : "Nous voulons vous aider. Nous aussi, nous adorons Jéhovah." On leur a dit : "Non, vous ne pouvez pas nous aider." Cela a créé de l'animosité entre ces deux groupes, et cela continue. C'est pourquoi, lorsque Jésus parle à la Samaritaine, elle lui dit : "Les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. Pourquoi me parles-tu ?" C'est dire à quel point l'animosité est grande entre les deux. C'est un mauvais garçon qui s'est présenté.

Hank Smith : 00:38:27 Ils se disent : "Oh, non. Ça va être pire."

Dr. Krystal Pierce : 00:38:30 Cela va même empirer. Puis il dit qu'il l'a vu et qu'il a eu de la compassion pour lui. Encore une fois, le mot "compassion" signifie que ses entrailles bouillonnaient de compassion. Tout son corps a été ému pour l'aider. Il n'est pas seulement allé vers lui lorsqu'ils sont passés de l'autre côté. Ils ne sont même pas allés vérifier s'il était vivant ou non. Il le traite comme un médecin. Il panse ses blessures. Il verse de l'huile. C'est de l'huile d'olive qui aurait apaisé la blessure. Il utilise du vin, qui aurait été comme un antiseptique, désinfectant la plaie. Il le prend, le porte, le met sur sa bête, l'emmène dans une auberge et prend soin de lui.

Hank Smith : 00:39:19 Oui, c'est vrai. Et reste avec lui.

Dr. Krystal Pierce : 00:39:21 Il passe la nuit avec lui.

Hank Smith : 00:39:23 Ce gars-là dépasse toutes les bornes.

Dr. Krystal Pierce : 00:39:26 Oui. Puis il paie l'aubergiste. Il le paie pour les soins. Nous pensons que ces soins ont duré, ces deux pence, probablement deux ou trois semaines. Puis il lui dit : "Occupe-toi de lui, en gros, pendant l'infini, et je reviendrai te rembourser quel que soit le montant."

Hank Smith : 00:39:44 Oui, voici ma carte de crédit. Dépensez ce dont vous avez besoin.

Dr. Krystal Pierce : 00:39:47 Oui, c'est vrai. Tout à fait. Voici le nombre. Il est infini. Je pense qu'à ce stade, en écoutant cela, certains d'entre eux auraient compris que le Samaritain était Jésus. Jésus est le Samaritain. Il est méprisé, il n'est pas accepté par le peuple juif. Il fait des choses inattendues. Il va sauver tout le monde, quel qu'en soit le prix, qu'il s'agisse du passé, du présent ou du futur. Il couvre tout. Certains d'entre eux l'auraient compris, je pense, qu'il y avait cette analogie.

Hank Smith : 00:40:23 Dans Jean, chapitre 8, les chefs juifs le traitent de Samaritain. "Tu es un Samaritain. Tu as un démon."

Dr. Krystal Pierce : 00:40:29 C'est bien cela. C'est une façon inattendue de voir les choses. Ensuite, il retourne voir l'homme, l'avocat, et il lui dit : "Eh bien, j'ai une question à vous poser." Il dit : "Lequel de ces trois-là était, à ton avis, le voisin de celui qui est tombé au milieu des voleurs ?" Ce qui est formidable, c'est qu'il ne pose pas la même question. Il ne dit pas : "Qui est ton voisin ? Qu'est-ce que cela t'a appris ?" Il dit : "Maintenant, de qui es-tu le voisin ? C'est la question importante. Qui traitez-vous comme votre voisin ?" Il reformule la question. C'est ce qui est vraiment important. Et quelle est la réponse ? Il dit : "Celui qui a fait preuve de miséricorde. La réponse est que tout le monde est notre prochain."

Hank Smith : 00:41:16 J'ai l'impression qu'il ne veut pas dire "Le Samaritain".

Dr. Krystal Pierce : 00:41:18 Il ne le fait pas.

Hank Smith : 00:41:19 Donc ça devient "le gars qui a fait preuve de pitié".

Dr. Krystal Pierce : 00:41:23 Il ne veut même pas prononcer le mot.

Hank Smith : 00:41:24 Oui, c'est vrai. Le Samaritain est le gentil.

Dr. Krystal Pierce : 00:41:27 Oui, c'est vrai. Jésus dit : "Va et fais-le." J'aime quand il dit : "Maintenant, tu sais. Allez-y et faites-le. Tout le monde est ton voisin, même s'il est différent de toi, un étranger, tu penses qu'il est ton ennemi." Traditionnellement, dans l'Ancien Testament, le voisin était celui de la maison d'Israël, de l'alliance. Tous les autres étaient des étrangers. Il y a le voisin et l'étranger. Jésus renverse la situation et dit : "Non. Tout le monde est un voisin. Personne n'est un étranger."

Hank Smith : 00:41:59 C'est fantastique.

John Bytheway : 00:42:01 C'est ce que je trouve le plus brillant dans cette affaire. Tout d'abord, il y a deux questions. Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle, et qui est mon prochain ? Comme vous l'avez dit, c'est cette dichotomie qu'ils avaient. Nous sommes des voisins. Tous les autres sont des étrangers. En fait, j'ai ce commentaire de JR Dummelow que frère McConkie avait l'habitude d'utiliser. Il dit que les rabbins ont enseigné à un Israélite : "Le Sanhédrin ne condamne pas à mort un habitant étranger parce qu'il est dit : 'Si quelqu'un s'élève contre son prochain'. Nous ne devons pas chercher à faire mourir les païens, mais s'ils sont en danger de mort, nous ne sommes pas tenus de les délivrer. Si l'un d'eux tombe dans la mer, tu n'as pas à le retirer, car il n'est pas ton prochain. Vous imaginez l'absurdité. Je vois que vous êtes en train de vous noyer. D'où venez-vous ? Oh, vraiment ? D'accord. Eh bien, bonne chance.

Hank Smith : 00:43:00 Bonne chance à vous.

John Bytheway : 00:43:02 Je pense que Jésus a répondu aux deux questions, car qui est mon prochain ? Ce qui est brillant, c'est que Jésus dit : "Un homme descendit de Jérusalem à Jéricho. Nous ne savons pas qui il est, l'étranger ou le prochain, dans leur fausse dichotomie. Il est tombé au milieu de voleurs qui l'ont dépouillé de son acte d'accusation. On ne sait pas s'il est de la Maison d'Israël par ses vêtements. Ils l'ont laissé à moitié mort. On ne sait pas si c'est un voisin parce qu'il est inconscient.

Hank Smith : 00:43:27 On ne peut pas lui demander d'où il vient. Hey, mon pote.

John Bytheway : 00:43:30 Vous ne savez pas. Puis les trois passent, et le Samaritain passe, et je pense toujours qu'à la fin, on pourrait dire : " D'accord, qui est la victime ? Qui est la victime ?" Mais Jésus n'en parle même pas. La question est : "Lequel des trois était le voisin ?" Au début, on aurait dit qu'il s'agissait d'un voisin culturel ou politique, qui est mon voisin, cette question qu'ils se posaient manifestement. Puis, à la fin, Jésus donne une réponse plus qualitative, à savoir lequel des trois était le prochain, et brillamment, il les oblige à admettre qu'un Samaritain était un prochain.

Hank Smith : 00:44:08 Oui, c'est vrai. Le méchant était le gentil. Krystal, c'est vraiment la parabole du bon ennemi. Nous entendons le Bon Samaritain et pensons, "Oh, un Bon Samaritain est une bonne chose". Mais pour eux, ils entendent : "C'est le bon méchant". Encore une fois, Jésus renverse leur pensée culturelle. Il la renverse. La

personne que vous pensiez être le méchant finit par être le gentil dans cette histoire.

- Dr. Krystal Pierce : 00:44:32 Oui, j'aime la façon dont cela est lié à l'amour de Dieu. Ce n'était pas seulement "Aimez votre prochain". C'était "Aimez Dieu et votre prochain". Cela revient plus tard dans le Premier Jean, où il dit : "Vous ne pouvez pas aimer Dieu et haïr votre frère en même temps." Ces choses ne sont pas compatibles parce que ton frère est juste devant toi. Vous n'avez pas vu Dieu. Tu ne l'as pas forcément expérimenté de la même manière. Ces deux choses, c'est ce qui vous donne le bonheur et la vie éternelle. L'amour. Il s'agit de cet amour divin.
- Hank Smith : 00:45:03 Les deux autres personnes qui sont censées être les gentilles ont beaucoup d'excuses pour expliquer pourquoi elles ne peuvent pas aider, beaucoup de raisons pour lesquelles elles ne peuvent pas aider. C'est une histoire tellement profonde dans cette première question. Qui est mon voisin ? Il y a des gens qui luttent autour de nous, même nos voisins, les gens qui vivent dans notre rue, qui luttent, et il y a tellement de raisons de ne rien faire. Je les ai passées en revue dans ma tête, en me disant : "Oh, il doit vraiment être en difficulté. C'est mon voisin qui a récemment perdu sa femme. Qu'est-ce que je fais ? Est-ce que je fais quelque chose ? Oh, je suis occupé. J'ai tous ces enfants. Est-ce que je fais quelque chose pour aider ?"
- John Bytheway : 00:45:41 Le nouveau thème de la prêtrise d'Aaron que les garçons disent, ils disent, "Je vais utiliser ma prêtrise pour servir les autres en commençant par ma propre maison". Je me souviens qu'enfant, j'entendais "aime ton prochain". Il s'agissait toujours de quelqu'un de l'autre côté de la rue, ou de la femme qui essayait de mettre ses courses dans son coffre, ou quelque chose comme ça. L'idée que les voisins commencent dans ma propre maison est une idée merveilleuse dans ce nouveau thème. Ce n'est pas là que nous finissons. C'est là que nous commençons, dans notre propre maison, à servir nos familles. Ensuite, cela s'étend à tout le monde.
- Hank Smith : 00:46:14 Oui, c'est vrai. C'est magnifique. Vous n'avez pas besoin de chercher plus loin que le président Monson pour entendre des histoires de bénédiction d'un voisin. Il y a un vieux discours de 1977 intitulé "Votre route de Jéricho", par Thomas S Monson. Il y parle de la parabole du bon samaritain. Il dit : "Au cours de notre voyage dans la mortalité, chacun d'entre nous empruntera la route de Jéricho. Quelle sera votre expérience ? Quelle sera la mienne ? Ne remarquerai-je pas celui qui est tombé parmi les voleurs et qui a besoin de mon aide ? Le ferez-vous ? Serai-je celui qui verra le blessé et entendra son appel,

mais passera de l'autre côté ? Serai-je celui qui voit le blessé et entend son appel, mais passe de l'autre côté ? Ou serai-je celui qui voit, qui entend, qui s'arrête et qui aide ? Le serez-vous ? Jésus nous a donné le mot d'ordre : "Va et fais de même". Lorsque nous obéissons à cette déclaration, notre regard éternel s'ouvre sur une joie rarement égalée et jamais surpassée."

00:47:09 Il raconte ensuite quelques histoires. L'une d'elles concerne Louis Jacobsen, le fils d'une pauvre veuve danoise. "Il était petit, d'apparence peu avenante, et il était facilement l'objet des plaisanteries irréflechies de ses camarades de classe. À l'école du dimanche, un matin de sabbat, les enfants se moquèrent de son pantalon rapiécé et de sa chemise usée. Trop fier pour pleurer. Tiny Louis s'enfuit de la chapelle, s'arrêtant à bout de souffle pour s'asseoir sur le trottoir qui longe la deuxième rue ouest de Salt Lake City. De l'eau claire coulait le long du caniveau à côté du trottoir où Louis s'était assis. Il sortit de sa poche un morceau de papier contenant la leçon de l'école du dimanche et le transforma en bateau en papier. De son cœur de garçon blessé sortent les mots déterminés : "Je ne reviendrai jamais en arrière".

00:47:53 "Soudain, à travers ses larmes, Louis vit se refléter dans l'eau l'image d'un homme grand et bien habillé. Il se retourna et reconnut George Burbidge, le surintendant de l'école du dimanche. "Puis-je m'asseoir avec vous ? demanda l'aimable dirigeant. Là, sur le bord du caniveau, un bon samaritain s'occupait de celui qui était certainement dans le besoin. Plusieurs bateaux ont été formés et mis à l'eau pendant que la conversation se poursuivait. Enfin, le responsable se leva et, la main des garçons serrant fermement la sienne, ils retournèrent à l'école du dimanche. Plus tard, Louis lui-même a présidé le programme de l'école du dimanche. Tout au long de sa longue vie de service, il n'a jamais manqué de reconnaître le voyageur qui l'avait secouru sur sa route de Jéricho". N'est-ce pas là une belle histoire ?

John Bytheway : 00:48:39 Oui, j'aime l'idée que nous allons tous nous retrouver sur une route de Jéricho, et que ce sera un test pour voir si nous sommes des voisins.

Hank Smith : 00:48:49 Dans quelle mesure sommes-nous des voisins ? L'Église, et j'ai été très heureux de l'apprendre, a récemment donné des chiffres sur les dons monétaires de 2022. Le rapport montre que ce travail comprend plus d'un milliard de dépenses, 6,3 millions d'heures de bénévolat, 3 692 projets humanitaires dans 190 pays et territoires. Le rapport énumère ensuite tous les endroits

où ces fonds et ces heures ont été utilisés. J'ai été très heureux de constater que nous faisons partie d'une organisation de bons samaritains. Autre chose à ce sujet, les gars ?

- Dr. Krystal Pierce : 00:49:32 Il y a aussi d'autres idées sur l'interprétation de cette parabole. Jack Welch, dans le Liahona 2007, a expliqué comment cet homme peut être mis en parallèle avec Adam et son voyage. Il est passé du Ciel à la Terre, représenté par ce voyage de Jérusalem à Jéricho, et il a connu la chute. Bien sûr, cet homme est tombé parmi les voleurs. Il poursuit en expliquant d'autres similitudes entre ces deux choses. C'est vraiment très intéressant.
- Hank Smith : 00:50:09 Cet homme représente, pourrait-on dire, Adam et Ève allant de Jérusalem, où se trouve le temple, jusqu'à Jéricho, qui est, je pense, l'endroit le plus bas de la Terre. N'est-ce pas, John ?
- John Bytheway : 00:50:19 Je sais que la mer Morte l'est, donc je pense que vous avez raison. Le Jourdain, qui descend en dessous de tout, est un symbole topographique intéressant.
- Hank Smith : 00:50:27 Oui, c'est vrai. Cela signifie que les voleurs seraient Satan et le laisseraient à moitié mort. C'est un point de doctrine du Livre de Mormon. Il y a deux morts. Deuxième Néphi Neuf. La mort spirituelle et la mort physique. Les péchés seraient les blessures.
- John Bytheway : 00:50:41 Verser de l'huile, cela pourrait être le Saint-Esprit. Appliquer le sang du Christ, cela pourrait être le vin, l'Expiation. L'emmener à l'auberge, c'est peut-être l'Église. Le lendemain, je reviendrai. Il y aura un nouveau jour pour renaître. L'aubergiste, les dirigeants de l'Église veillent sur lui jusqu'à ce qu'il revienne, la seconde venue, lorsqu'il couvrira tous les frais et récompensera bien. Il est assez impressionnant que quelqu'un puisse trouver une question piège parce que nous débattons de ce sujet. Oh, regardez ça. Quel est le plus grand commandement de la loi ? Puis, "D'accord. Alors, qui est mon prochain ?" Le fait que Jésus puisse répondre à ces deux questions en une seule parabole est assez impressionnant.
- Hank Smith : 00:51:24 Assez impressionnant. Dans la deuxième façon de voir les choses, le prêtre et le lévite peuvent représenter les choses que nous pensons pouvoir sauver, la loi de Moïse, la prêtrise ou les prophètes. Mais la seule personne qui peut vraiment sauver Adam de la chute est le Samaritain, Jésus. Il est venu là où il était. Il est venu sur terre. J'aime cela, John, que Jésus amène les gens à l'Église et dise : "Occupez-vous d'eux." C'est ce que nous sommes censés faire. Ne pas regarder ailleurs. Ne pas

penser : "Oh, qu'est-ce qu'ils font ici ?" Mais nous sommes censés prendre soin les uns des autres dans cette Église. Quand le Sauveur reviendra, il dira : "Je te rendrai la pareille."

- Dr. Krystal Pierce : 00:52:03 Cela va parfaitement avec Matthieu 18 et le fait de s'occuper des nouveaux convertis, de ramener les perdus, d'aider à la réconciliation. Tout est compris dans cette parabole.
- John Bytheway : 00:52:14 C'est un très bon parallèle.
- Hank Smith : 00:52:16 Krystal, où puis-je trouver cet article du docteur Welch sur le bon samaritain ?
- Dr. Krystal Pierce : 00:52:21 C'est dans le numéro de février 2007 du Liahona. Il s'intitule "Symboles oubliés".
- Hank Smith : 00:52:28 Oh, d'accord, nous pourrions probablement mettre un lien dans nos notes d'émission, followhim.co. Nous pourrions probablement mettre un lien dans nos notes d'émission, followhim.co. Quelle fantastique parabole. N'est-il pas étonnant que Jésus puisse raconter une histoire, et cela se produit plusieurs fois, mais cette histoire en particulier, il y a 2000 ans, et que nous puissions passer des heures à la parcourir ?
- John Bytheway : 00:52:45 Nous pouvons nous identifier à chaque personne de cette parabole. Parfois, nous avons été la victime. Parfois, nous avons regardé ailleurs. Parfois, nous sommes en mesure d'aider quelqu'un. C'est vraiment universel. Je pense que c'est probablement la plus connue, comme vous l'avez dit. Vous ne croyez pas ? Il y a des hôpitaux qui s'appellent le Bon Samaritain. Nous entendons aux informations : "Oh, oui, les bons samaritains se sont arrêtés pour aider quelqu'un. Les bons samaritains se sont arrêtés pour aider". Les samaritains ont bonne presse dans la Bible.
- Hank Smith : 00:53:12 Oui, c'est vrai. Le terme a changé. N'est-ce pas ironique que le terme ait changé ? Quand nous pensons à un Samaritain, nous nous disons : "Oh, quelle bonne personne !" À l'époque de Jésus, un Samaritain, comme Krystal nous l'a appris, était l'ennemi.
- John Bytheway : 00:53:25 Le lépreux qui revient pour remercier. "Celui des 10", est-il écrit. Et c'était un Samaritain.
- Hank Smith : 00:53:32 J'ai remarqué, Krystal, qu'à la fin de ce chapitre, après cette impressionnante parabole, vient cette petite histoire en cinq



versets que nous pourrions sauter, mais que nous ne devrions probablement pas.

- Dr. Krystal Pierce : 00:53:43 Oui, c'est vrai. Cette histoire est vraiment intéressante. Bien sûr, il s'agit des frères et sœurs, Marie et Marthe, et de Lazare. Lorsqu'il est dit : "Il entra dans un certain village", c'est probablement là qu'ils vivaient. Il s'agit probablement de Béthanie, qui se trouve près du mont des Oliviers, à environ trois kilomètres de Jérusalem. Bien sûr, nous connaissons certaines des histoires qui vont se dérouler avec la résurrection de Lazare. Il s'agit donc d'une introduction intéressante à Marie et Marthe. J'aime que nous ayons cette histoire de Jésus avec ces deux femmes. C'est une histoire tellement personnelle. Je pense que beaucoup de gens peuvent se retrouver dans cette histoire, un peu Marie, un peu Marthe. Jésus répond ici à quelque chose de très important pour Marie et Marthe.
- 00:54:29 Faisons la mise en scène. Il y a un dîner. Nous lisons que Marthe est l'hôte de cette fête. Elle l'a reçu dans sa maison. Lorsque nous entrons dans la maison, en général, lors d'un dîner, tout le monde est assis ou allongé, en train de manger et de se parler. Mais au verset 39, nous apprenons que Marie est assise par terre aux pieds de Jésus. Lorsque nous entendons cela, nous pensons : "D'accord, elle écoute". Mais c'était en fait la position d'un disciple qui écoutait son maître. Ce n'était pas traditionnellement considéré comme le rôle des femmes à cette époque. Elles n'étaient pas des enseignantes. Elles n'étaient pas considérées comme des disciples. Le fait qu'elle se trouve dans cette position est assurément très peu traditionnel, peu orthodoxe.
- 00:55:24 Ensuite, nous découvrons que Marthe, dit-on, "était encombrée de beaucoup de services". Nous pouvons imaginer Marthe, comme c'est le cas pour chacun d'entre nous qui a reçu un invité d'honneur dans sa maison ou lors d'un dîner. Jésus ne voyageait généralement pas seul. Il emmenait beaucoup de monde avec lui. Elle s'empresse de préparer la nourriture, probablement de verser de l'eau, de nettoyer, de ranger, de tout préparer, comme je pense que chacun d'entre nous le ferait s'il recevait un invité important et beaucoup de monde. Elle rend service. Elle fait ce que nous appelons du service. Elle essaie de s'assurer que tout le monde est à l'aise, que tous les besoins sont satisfaits.
- 00:56:05 Ce qui est intéressant, c'est que ce mot *cumbered*, en grec, signifie distrait ou entraîné. C'est une introduction à ce que Marthe ressent à ce moment-là. Marthe voit sa sœur assise là, en train de l'écouter, sans vraiment l'aider. Elle dit alors à Jésus :

"Cela ne te fait rien que ma sœur m'ait abandonnée pour me servir seule ? Veux-tu lui demander de venir m'aider ?" Je pense que n'importe qui dans cette situation ferait cela, ou l'a fait, et si vous voyiez quelqu'un assis qui vivait aussi dans la maison et qui participait à l'organisation de cette fête, vous diriez : "Peux-tu te lever et venir m'aider ? Je travaille tellement dur pour m'occuper de tout le monde. J'ai besoin d'aide."

00:56:54 La réponse de Jésus est juste ... Elle est magnifique. D'abord, il dit son nom. Il la reconnaît. Il dit : "Marthe. Marthe." Il dit : "Tu es prudente et inquiète pour beaucoup de choses." Vous lisez cela et vous vous dites : "Qu'est-ce que c'est que le soin et l'inquiétude ? Qu'est-ce qu'il dit en fait ?" Si nous nous référons au grec, nous pouvons obtenir de très bonnes informations. En grec, prudent signifie tiré dans des directions opposées. Vous êtes tiré par toutes ces choses différentes que vous pensez devoir faire. Troublé, cela signifie essentiellement ce que cela veut dire. Vous êtes confus. Tu as tellement de choix, tellement d'activités, tellement de choses que tu penses devoir faire, que tu ne sais pas laquelle est la plus importante. Vous ne savez pas sur laquelle vous concentrer. Il dit : "Marthe, je vois que tu ne sais pas ce que tu devrais faire en ce moment. Devrais-tu servir les gens ? Préparer le repas ? Faire le ménage ?"

00:57:52 J'aime à penser que Marthe voulait s'asseoir aux pieds du Sauveur. C'était l'un des choix possibles. Elle a été tirée entre deux services, et elle voulait être Marie assise aux pieds du Sauveur. Mais elle avait l'impression de ne pas pouvoir le faire parce qu'elle avait toutes ces autres choses à faire. Qu'est-ce qu'il lui dit ? Il lui dit : "Une chose est nécessaire. Il y a un choix à faire. Marie a fait le bon choix. Elle a choisi la bonne part." Nous apprenons donc maintenant que Marie était elle aussi tiraillée entre servir et peut-être nettoyer et s'asseoir aux pieds du Sauveur, et qu'elle a finalement choisi de s'asseoir aux pieds du Sauveur. Il dit en fait à Marthe : "C'est bon, tu peux le faire. Tu peux le faire." Il lui donne la permission. Il lui donne la permission : "Ne t'inquiète pas de toutes ces autres choses qui te tirent et te distraient dans toutes les directions. Tu peux venir t'asseoir ici aussi, et tout se passera bien." C'est l'une des raisons pour lesquelles j'aime cette histoire, parce qu'il lui donne la permission de venir à lui et de se concentrer sur lui.

Hank Smith : 00:58:58 Quelle fantastique petite histoire à cinq versets.

John Bytheway : 00:59:02 Comme l'a dit Krystal, on peut le sentir. Il y a probablement des moments où vous avez essayé d'aider et où quelqu'un d'autre est dans une discussion sur l'Évangile.

Hank Smith :	00:59:11	Pas.
John Bytheway :	00:59:11	Vous vous dites : "Allô ? J'ai besoin d'aide ici." C'est tellement réel. C'est tellement vrai.
Dr. Krystal Pierce :	00:59:18	Oui, je sais que si je voyais ma sœur assise là... Cette année, j'accueille Pâques chez moi. Je sais que si je voyais ma sœur, et je t'aime, Tamara, je dirai juste, assise là, je serais aussi comme ... Parce que je me sens Martha. Je ressens cette obligation de servir les autres. J'aime qu'il dise que parfois le service consiste simplement à s'asseoir et à écouter. Ce n'est pas nécessairement apporter des biscuits. Parfois, c'est aider à nettoyer une maison ou quelque chose comme ça. Parfois, il s'agit simplement de s'asseoir avec la personne, de l'écouter et de l'aider spirituellement, émotionnellement ou mentalement, plutôt que physiquement.
John Bytheway :	01:00:00	Mais vous pouvez imaginer que le président Nelson était là, et que vos frères et sœurs étaient là à l'écouter, et que vous étiez si attiré. Je voudrais tellement être là, mais qui va mettre la table ?
Hank Smith :	01:00:14	Oui.
John Bytheway :	01:00:14	Vous pouvez tout à fait l'obtenir.
Dr. Krystal Pierce :	01:00:15	Exactement.
Hank Smith :	01:00:17	Le président Oaks a utilisé cette histoire au début d'un discours très célèbre qu'il a donné sous le titre "Good, Better, Best" (Bien, mieux, meilleur). Il dit : "Il est louable pour Marthe d'être prudente et préoccupée par beaucoup de choses. Mais il était plus nécessaire d'apprendre l'Évangile auprès du maître enseignant." Il poursuit en parlant de la façon dont nous devons prendre des décisions dans la vie entre le bien, le mieux et le meilleur. Il dit : "Considérez la façon dont nous utilisons notre temps et les choix que nous faisons en regardant la télévision, en jouant à des jeux vidéo ou en surfant sur l'internet. Bien sûr, il est bon de regarder des divertissements sains et d'obtenir des informations intéressantes. Mais tout ce qui est de cet ordre ne vaut pas la part de notre vie que nous donnons pour l'obtenir." Puis je me souviens de celui-ci. Il a dit : "De nombreux soutiens de famille s'inquiètent du fait que leur activité professionnelle ne leur laisse pas assez de temps pour leur famille. Il n'y a pas de formule facile pour le concours des priorités. Cependant, je n'ai jamais connu d'homme qui, en repensant à sa vie professionnelle, se soit dit : "Je n'ai tout simplement pas

consacré assez de temps à mon travail". "Bien, mieux, meilleur". Cette histoire contient vraiment des principes puissants.

- Dr. Krystal Pierce : 01:01:21 Oui, c'est fascinant parce que le Sauveur sait que nous avons tellement de rôles et d'identités différents. C'est un commentaire sur l'identité de Marthe en tant que disciple de Jésus-Christ à ce moment-là, qui était l'identité la plus importante. Elle n'était pas l'hôte, ni la sœur, ni la cuisinière, ni toutes ces choses différentes. C'est la même chose pour nous. Nous sommes tiraillés entre tant d'identités différentes. Nous voulons être bons dans notre vocation. Nous voulons être bons dans notre travail. Nous voulons être un bon parent ou un bon ami. Il dit : "Votre identité et votre rôle les plus importants sont ceux d'un disciple de Jésus-Christ", et j'ajouterais, d'un enfant du Père céleste. C'est sur cela que vous devez vous concentrer. Il donne à Marthe la permission de le faire. Nous devrions ressentir la même chose, c'est-à-dire que parfois nous ne nous concentrons que sur cela.
- John Bytheway : 01:02:12 Je ne sais pas si vous vous souvenez que dans les années 90, sœur Chieko Okazaki était dans la présidence générale de la Société de secours. Elle a écrit un livre et cité une de ses connaissances, Lonnie Severenson, qui a écrit ce petit poème sur Marie et Marthe, qui est très beau. "Mes mains sont celles de Marthe, avec un service encombrant. Les tâches ménagères continuent de me tenir tellement occupée que je manque de temps. Oh, non. Je ne déprécie pas ces tâches. C'est tout à fait vrai. La maternité est importante, tout comme chaque chose que je dois faire. Pourtant, j'aspire à connaître le maître, à étudier les paroles qu'il a prononcées, afin de grandir en sagesse et de prendre de meilleures décisions. Mais, accaparée par des problèmes physiques alors que les pressions abondent et s'accumulent, mon esprit devient vide alors que je suis remplie à chaque instant. Dans ces moments-là, je désire, comme Marie, choisir la bonne part. Bien que mes mains soient celles de Marthe, je suis Marie dans mon cœur". N'est-ce pas agréable ?
- Hank Smith : 01:03:15 Dans le manuel, il y a une citation de Sœur Carol F. McConkie. "Si nous voulons être saints, nous devons apprendre à nous asseoir aux pieds du Saint d'Israël et à consacrer du temps à la sainteté. Mettons-nous de côté le téléphone, la liste interminable des choses à faire et les soucis du monde ? Prière, étude et écoute de la parole de Dieu. Invitons son amour purificateur et guérisseur dans nos âmes. Prenons le temps d'être saints. Nous pouvons être remplis de son esprit sacré et sanctifiant". Le manuel dit : "Vous voudrez peut-être examiner

la façon dont vous passez votre temps." C'est une bonne idée. Merci pour cette suggestion.

- John Bytheway : 01:03:55 Mais j'adore ce qu'a dit Krystal. Il ne s'agit pas de dire : "Une chose est bonne, une autre est mauvaise. Une chose est mauvaise. Toutes ces choses sont bonnes et nécessaires. Alors parfois, le casse-tête est de savoir quelle est la meilleure chose que je puisse faire en ce moment." Bienvenue dans ce défi pour chacun d'entre nous.
- Hank Smith : 01:04:10 Oui, ce serait bien si nous devions choisir entre braquer une banque et aller à l'église. Mais nous choisissons entre une centaine de bonnes choses que nous pourrions faire. Dr Pierce, nous avons passé une journée fantastique à étudier ces deux chapitres. Avant de vous laisser partir, permettez-moi de vous demander ce que vous espérez que nos auditeurs retiendront de cette étude en termes de pensées, de sentiments ou d'actions.
- Dr. Krystal Pierce : 01:04:33 Je pense que, dans leur contexte, il s'agissait surtout pour Jésus de dire : "Voici à quoi devrait ressembler le Royaume des cieux sur terre. C'est ainsi que nous nous traitons les uns les autres. C'est ainsi que nous prenons soin des gens dans l'Église. C'est ainsi que nous ramenons les personnes perdues. C'est la manière dont nous recherchons le pardon et la réconciliation, toutes ces choses différentes. C'est ainsi que nous partageons le message". Tout cela parce qu'il était là à l'époque, mais qu'il ne le serait bientôt plus. C'est la même chose pour nous aujourd'hui. Il est ici parce que son message est ici, parce que nous sommes ici, parce que nous construisons le Royaume des Cieux en ce moment même. Il reviendra encore. Nous pouvons donc prendre toutes ces choses sur lesquelles ils travaillent et les faire pour nous ici maintenant, y compris lorsque nous pensons à Marie et Marthe et au choix des priorités et à l'endroit où nous allons mettre notre énergie et nos efforts. Il s'agit de préparer son retour et de rassembler la moisson et les brebis des deux côtés du voile afin que nous soyons prêts lorsqu'il reviendra et que son Royaume soit prêt pour qu'il en soit le roi.
- Hank Smith : 01:05:38 Merci beaucoup. J'ai été touché par le nombre de fois où nous avons parlé de compassion aujourd'hui. Ayez de la compassion. Je veux être une meilleure personne maintenant que nous avons eu cette leçon. Et vous, John ?
- John Bytheway : 01:05:51 Hank, les cent pence que tu me dois, c'est pas grave. Nous sommes d'accord.

Hank Smith :

01:05:56

Très bien. C'était mon objectif. Nous tenons à remercier le docteur Krystal Pierce d'être parmi nous aujourd'hui. C'est un vrai plaisir. Nous avons pu étudier avec elle deux chapitres extraordinaires. Nous voulons remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, nos sponsors, David et Verla Sorensen, et nous nous souvenons toujours de notre fondateur, feu Steve Sorensen. Nous vous donnons rendez-vous la semaine prochaine. Nous avons un autre épisode à venir de FollowHIM.

01:06:25

Les transcriptions d'aujourd'hui, les notes d'émission et les références supplémentaires sont disponibles sur notre site web, [followhim.co](http://followhim.co). Vous pouvez regarder le podcast sur YouTube avec des vidéos supplémentaires sur Facebook et Instagram. Tout cela est absolument gratuit, alors n'oubliez pas de partager avec votre famille et vos amis. Pour atteindre ceux qui cherchent de l'aide pour leur étude Come Follow Me, veuillez vous abonner, noter, évaluer ou commenter le podcast, ce qui permet de le trouver plus facilement. Nous vous remercions. Nous avons une équipe de production extraordinaire que nous voulons vous faire connaître. David Perry, Lisa Spice, Jamie Neilsen, Will Stoughton, Krystal Roberts et Ariel Cuadra, merci à notre formidable équipe de production.

## HOW DO I FORGIVE SOMEONE THAT HAS HURT ME?



- Hank Smith : 00:04 Bonjour mes amis, bienvenue à une autre émission de followHIM Favorites. Je m'appelle Hank Smith et je suis ici avec l'incroyable John Bytheway. Bonjour, l'incroyable John Bytheway.
- John Bytheway : 00:13 J'essaie de mériter ce titre. Je vous remercie, monsieur.
- Hank Smith : 00:15 C'est bon d'être à nouveau avec vous. John, vous connaissez la routine de followHIM Favorites. Nous prenons une seule question de la leçon de cette semaine, qui est Matthieu 18 et Luc 10. La question sur laquelle nous allons nous concentrer maintenant est la suivante : comment pardonner à une autre personne pour quelque chose qu'elle a fait et qui m'a blessé ? Cette question est abordée dans Matthieu 18. Pierre dit : "Combien de fois dois-je pardonner à quelqu'un ?" Jésus répond : "70 fois sept fois." Puis il raconte l'histoire du serviteur sans pitié. John, d'après votre expérience, comment les gens sont-ils capables de pardonner ?
- John Bytheway : 00:51 C'est une bonne question à laquelle il faut répondre en cinq minutes parce que c'est une chose si quelqu'un prend votre Captain Crunch, et c'en est une autre si... Je veux dire que certaines des choses que les gens traversent, n'êtes-vous pas étonné Hank de certaines des épreuves que les gens traversent ? Et parfois, c'est comme si je ne pouvais pas pardonner, et vous voulez dire que vous avez raison, vous seul, peut-être que vous ne pouvez pas, vous allez devoir obtenir de l'aide. Tu vas devoir obtenir une bénédiction. Vous allez devoir consulter votre évêque. Vous devrez demander au Seigneur de vous aider parce que certaines choses qui se produisent sont très difficiles. Mais je pense qu'une réponse rapide est : "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde". Lorsque je me dis que j'ai besoin de pardon, cela m'aide à pardonner davantage. Et je sais que c'est un peu comme ça que ça marche. Mais comme je l'ai dit, il y a certaines de ces choses pour lesquelles vous pouvez avoir besoin d'une aide supplémentaire.
- Hank Smith : 01:40 Oui, il y a cette histoire du serviteur non miséricordieux dans Matthieu 18, qui peut être profonde pour quiconque se trouve

dans cette position. Ce serviteur se voit pardonner une dette énorme, mais il sort ensuite et tente d'attaquer une autre personne à qui il est censé pardonner. Je pense que l'une des choses que nous pouvons apprendre ici est qu'une partie du pardon, au moins au début, ne consiste pas à sortir et à essayer de faire du mal à l'autre personne. Cela fait partie du pardon. Parfois, nous pensons qu'il faut que je pardonne directement du fond du cœur, ce qui finira par arriver. Mais dans cette première partie, il s'agit de ne pas aller chercher cette personne et d'essayer de lui faire du mal ou de parler d'elle ou d'écrire sur elle en ligne. C'est la première étape.

02:25 Et puis je pense que si ce serviteur était retourné voir le Seigneur et lui avait dit : "Comment as-tu fait cela ? Comment as-tu fait pour me remettre cette énorme dette ? J'en ai une autre qui est bien plus petite et je ne peux pas la remettre ?" Ce serait une parabole totalement différente s'il revenait vers le Seigneur et disait : "Comment puis-je devenir plus semblable à toi ?" Je pense que c'est ce que tu dis, John, c'est qu'il faut aller vers le Seigneur et dire : "Comment puis-je pardonner ? Apprends-moi à pardonner comme tu pardonnes".

John Bytheway : 02:48 Oui, et je pense que cela a été utile, comme nous en avons parlé, Hank, cette année. Lire ces histoires, lire sur des gens qui ont lutté avec la même chose. Écouter les conférences sur le pardon. Je pense que cela nous aide à savoir si ces personnes peuvent le faire, peut-être que je peux le faire aussi, et à vraiment comprendre ce que cela signifie, ainsi que la justice et la miséricorde du Seigneur, et comment nous en avons besoin aussi. Mais c'est un processus pour certaines des choses vraiment difficiles dont nous parlons. N'abandonnez pas, mais reconnaissez que vous aurez peut-être besoin d'une aide céleste.

Hank Smith : 03:19 Oui, je n'aime pas le verset 35 quand il dit : "Ce sera votre cas si vous ne pardonnez pas." Mais j'aime bien qu'il ne dise pas au verset 35, "Si vous ne pardonnez pas de bon cœur à chacun de vos frères les offenses qu'ils ont commises". Je pense que si vous dites, eh bien, je veux pardonner, vous êtes sur la bonne voie.

John Bytheway : 03:37 Oui, et c'est dans la prière du Seigneur, pardonnez-nous nos dettes comme nous pardonnons à nos débiteurs. Ou pardonnez à ceux qui nous ont offensés, parce que cela arrive tout le temps, et le pardon est une sorte de mode de vie pour nous, pas seulement un événement. J'aurais tendance à penser.



Hank Smith :	03:52	Magnifique. John, ce que je vous entends dire, c'est qu'il s'agit d'un processus, qu'il faut se mettre en route, demander l'aide du Seigneur et qu'il vous guidera jusqu'à la fin où vous pourrez vraiment dire : "J'ai pardonné à cette personne".
John Bytheway :	04:08	Oui. J'ai lu des histoires dont je me disais, ah, comment ont-ils fait ça ? Et je me dis qu'ils ont dû être aidés. C'est comme ça qu'ils ont fait.
Hank Smith :	04:17	Ils ont dû avoir de l'aide, et cette aide est disponible pour vous aussi. Nous espérons que vous nous rejoindrez sur notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez l'obtenir là où vous obtenez votre podcast. Krystal Pierce nous rejoint cette semaine, et elle fait un excellent travail pour décortiquer cette parabole, alors nous aimerions que vous l'écoutez. Et revenez la semaine prochaine, nous aurons un autre favori de followHIM.